

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*

جامعة أبو بكر بلقايد  
UNIVERSITÉ DE TLEMCEN



*Faculté des Lettres et des Langues*

*Département de français  
Filière de français*

**Thème :**

**LA CONSCIENTISATION DE LA COMPÉTENCE COMMUNICATIVE  
POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES ETUDIANTS  
DU DEPARTEMENT DE FRANÇAIS  
DE L'UNIVERSITE DE TLEMCEN.**

**Mémoire de master en Didactique du FLE**

**PRESENTE PAR :**

*KARA ZAITRI LINA IKRAM*

**SOUS LA DIRECTION DE :**

*Mr. BENGHEBRIT TOUFIK*

**Membres du jury :**

*M. ALLAL SENIA AMEL*

*M. ZERDJEM ANISSA*

**Année universitaire (2021/2022)**

# *Dédicace*

*A ma petite princesse*

BAYEN ALAA

*Je t'aime très fort ma petite chérie*

# **REMERCIEMENTS**

*Au terme de cette recherche, j'aimerais exprimer ma gratitude envers mon encadreur Mr. TOUFIK BENGHABRIT pour sa direction, ses orientations et surtout pour sa compréhension. Je lui suis redevable pour toute l'aide qu'il m'a apportée. Mes remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail. A mon père pour ses précieux conseils, pour son aide, son soutien, tout au long de mon cursus universitaire. Ainsi qu'à ma mère, mon mari et à ma belle-famille. Je ne saurais oublier tous les participants (étudiants) qui m'ont permis de mener à bien cette recherche.*

# INTRODUCTION

# GENERALE

Notre monde est en perpétuelle évolution scientifique et technologique ou l'enseignement des langues étrangères est devenu plus qu'indispensable, ainsi la langue est l'outil de base de toutes communications.

La langue n'est pas qu'un simple instrument pour faire passer des informations de manière factuelle elle transmet aussi une culture qu'elle véhicule explicitement ou implicitement dans toutes situations de communication.

Le plurilinguisme est l'une des caractéristiques de notre pays. Une grande majorité de personnes utilise au moins deux langues pour communiquer. Ces dernières sont acquises suite aux différentes conquêtes coloniales et plus précisément *l'occupation française*. Le français a survécu plus de 50 ans après l'indépendance. La langue française est une langue vivante que les générations ne cessent d'utiliser dans leur quotidien et cela suite au processus d'apprentissage du français comme langue étrangère dès le cycle du primaire. Ce procédé consiste à doter l'apprenant de l'outillage nécessaire afin de manipuler la langue en toute aisance et dans toutes circonstances.

L'expression orale est l'un des objectifs de l'apprentissage de toute langue étrangère. Il faut savoir que nos parents et nos grands-parents parlaient, écrivaient et étudiaient en français. Ils l'utilisaient sans aucune difficulté, ce qui est contraire aujourd'hui : *LE FRANÇAIS EST EN PERPETUEL DECLIN EN ALGERIE*.

Plusieurs étudiants admettent avoir échoué leurs études universitaires car ils ne maîtrisent pas correctement le fonctionnement de la langue française. De nos jours cette langue est victime de plusieurs préjugés négatifs qui perturbent son apprentissage où on trouve de réelles difficultés à intégrer le monde du travail à cause des lacunes de manipulation.

Justement notre travail s'inscrit dans le cadre de l'apprentissage du FLE en tant que langue étrangère. Nous tenterons dans notre recherche d'évaluer l'usage de l'oral à l'université de Tlemcen département du français tout en sachant que ce dernier s'appuie sur deux systèmes phonétiques et culturels totalement différents : celui de l'arabe et du français.

Les étudiants du département de français à l'université de Tlemcen, pour ne pas dire les universités algériennes, durant leurs cursus universitaires ont du mal d'une part :

- A s'exprimer spontanément en français,
- à formuler ou reformuler des phrases correctes pour trouver le bon mot au bon contexte.

D'autre part,

- à prononcer correctement plusieurs sons, ce qui peut engendrer une déformation phonétique avec risque d'incompréhension dans le discours.

Nous avons remarqué cet handicap particulièrement chez les étudiants de la troisième année licence française que nous côtoyons quotidiennement, malgré leurs efforts consentis à mettre en œuvre tout leur savoir académique des deux années antérieures de l'apprentissage et de la manipulation du français comme langue de spécialité.

Il est important de rappeler qu'en Algérie la langue française est une langue apprise dès l'école primaire. Culturellement parlant, la langue française se ressent dans la culture algérienne car il y'a une alternance codique dans l'usage de la langue arabe et la langue française, c'est à dire plusieurs mots et termes en français surgissent dans le discours courant du parler algérien. Malgré cela on ressent une certaine difficulté chez l'étudiant en usant de la langue particulièrement au niveau de la phonétique et de la morphosyntaxe.

A travers notre recherche, nous tenterons aussi de cerner les difficultés de certains étudiants. Notre réflexion va se pencher plus spécialement sur la problématique née à partir des observations constatées au niveau de notre université, où l'usage du français fait obstacle à un bon nombre d'étudiants. Ainsi, nous avons constaté que la défaillance de ces étudiants se situe plus précisément au niveau de la communication qui crée particulièrement un complexe chez eux avec une peur de prendre la parole en public (PPP). Nous avons constaté ce qui suit:

- Sensation d'insécurité et manque d'assurance amènent l'étudiant à avoir peur de se tromper face au public.
- Le manipulateur ne maîtrise pas correctement les principes de base de la langue qui lui permettent de s'exprimer en toute sécurité et aisance.
- Au départ le complexe qui s'installe à cause des faiblesses langagières suite aux préjugés des autres interlocuteurs.
- Le stress qui naît dans la situation (rougeur, sueur, bégaiement, malaise, manque d'assurance...) d'où confusion et perte de mots.

Ce qui nous amène à nous poser un certain nombre de questions :

- *pourquoi certains apprenants n'arrivent –ils pas à communiquer en toute aisance en français ?*
- *quelles sont les difficultés rencontrées à l'oral ?*

Ce qui nous amène à émettre les hypothèses suivantes :

- la prise de conscience des étudiants est : pour qu'ils adhèrent à leur propre formation.
- La motivation des étudiants à vouloir communiquer oralement commence d'abord par faire un bilan des difficultés personnelles rencontrées quant à la prise de parole.

Notre travail de recherche va se scinder en deux chapitres :

- **chapitre théorique** : Nous définissons les concepts et la théorie de « la compétence communicative en didactique du FLE ». Nous débutons notre recherche par un bref historique en passant par des définitions des notions de bases des composantes de la compétence de la communication et de la relation qu'elle entretient avec l'apprentissage du français comme langue étrangère.
- **chapitre pratique** : Dans ce chapitre, nous présenterons les étapes de l'enquête que nous avons menée. Nous nous sommes focalisés de questionner les étudiants de la troisième année licence française dont la majorité est destinée plus tard à enseigner dans nos écoles. Notre principal objectif est de détecter et de cerner les principaux problèmes liés à l'oral à partir d'un questionnaire suivi d'un test oral.

**CADRE**  
**THEORIQUE**  
**ET**  
**CONCEPTUEL**

## **Introduction :**

Il est important de savoir que la communication fait partie intégrante de notre vie courante. L'homme, depuis l'ère des temps a eu besoin de communiquer avec autrui pour vivre et survivre. Dieu l'a créé pour être en contact en permanence avec ses semblables, à recevoir et émettre des signaux et des messages à autrui par le biais de sa voix (visuel ou audiovisuel) ou par écrit (lettre, journal ...).

L'objectif final de l'enseignement / apprentissage de toutes les langues est bel est bien être capable de parler et de communiquer en toute aisance face aux différentes situations de la vie courante.

Dans ce chapitre, nous nous sommes consacrés à définir les notions de base ayant une relation avec la communication et la compétence communicative en didactique du FLE.

## **I. COMMUNICATION :**

La communication est utilisée dans tous les domaines, c'est pour cela qu'elle fait l'objet d'étude de plusieurs spécialités .Pour ce fait une multitude de définitions ont été proposées et parmi elles :

*« C'est le fait de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et interlocuteur dont il sollicite une réponse »<sup>1</sup>*

*« Le mot communication, apparu pour la première fois dans la langue française au 14 siècle. D'origine latine, ce mot provient du mot latin « communicare » qui signifie « communiquer » désignant le fait de mettre en commun ou être en relation. »<sup>2</sup>*

Tandis que ARCAND et BOURREAU définissent la communication en tant que :

*« Processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des Émotions, aussi bien par la langue oral ou écrite que par un autre système de Signe : gestes, musique, dessins, etc. »<sup>3</sup>*

Si on se fie à cette définition, la communication est considérée comme un échange de sentiments et d'idées entre les personnes par un langage verbalisé (écrit ou oral) ou non verbalisé (mimiques, gestes ...).

Dans le dictionnaire de linguistique et science du langage, la communication est définie par :

---

<sup>1</sup> Dictionnaire en ligne Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>.

<sup>2</sup>Toupictionnaire, dictionnaire en ligne de la communication et de la politique, [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjNMq32NzgAhVx1eAKHTtJDfIQFjABegQIBxAE&url=http%3A%2F%2Fwww.toupie.org%2FDictionnaire%2FCommunication.htm&usg=AOvVaw0NNC1AZ8gLiQqgbE\\_qqmDp](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjNMq32NzgAhVx1eAKHTtJDfIQFjABegQIBxAE&url=http%3A%2F%2Fwww.toupie.org%2FDictionnaire%2FCommunication.htm&usg=AOvVaw0NNC1AZ8gLiQqgbE_qqmDp).

<sup>3</sup> Richard ARCAND Nicole BOURREAU. *La communication efficace, le centre éducatif et culturel*, Canada, 1995, P13.

*« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé). »<sup>4</sup>*

Selon la définition ci-dessus la communication est la transmission d'énoncés d'un sujet parlant (émetteur) à un autre (récepteur) qui vise à le faire réagir suite à son message soit d'une manière implicite ou explicite.

## **1. Communication orale :**

La communication se crée dans un réseau de rapports humains interactifs d'au moins de deux interlocuteurs lors de la transmission du message à travers un langage verbale (la langue) et non-verbale (mimiques, signes...) pour mieux se faire comprendre.

L'usage de la langue n'a pas pour seul but de faire véhiculer un contexte, mais de faire réagir l'interaction entre les locuteurs. Ceci afin de promouvoir et prolonger une certaine harmonie entre les deux parties : le locuteur et l'interlocuteur.

## **2. La communication écrite :**

Contrairement à l'oral la communication écrite se fait sur papier et par écrit, par ce fait, les deux partenaires de cette communication sont éloignés (on parle ici du destinataire et destinataire). Le contenu de la communication (message) doit être lisible, claire et compréhensible.

En didactique du FLE la compréhension écrite est considérée comme une activité complexe dans laquelle il est nécessaire d'utiliser plusieurs activités mentales. Ce type de communication a pour but de véhiculer des idées et des informations sous forme d'un texte écrit.

---

<sup>4</sup> DUBOIS, Jean & all. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, 1994, p. 377 coll. trésors du français.

Selon le dictionnaire de la didactique du FLE la production écrite est définie comme étant :

« Une activité de production d'un texte écrit vu comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit. »<sup>5</sup>

C'est-à-dire la production écrite c'est le fait de transmettre un message sous forme d'un texte écrit entre un scripteur et interlocuteur.

## **II. Les composantes de la compétence communicative :**

La compétence communicative est l'art de communiquer efficacement dans une langue que ce soit une langue maternelle ou étrangère. Selon l'anthropologue américain Hymes la notion de la compétence communicative prend en contre-pied la conception de Chomsky.

« Hymes reproche à Chomsky de ne pas tenir compte des conditions sociales afin d'y inclure le contexte social dans lequel s'élabore les énoncés. »<sup>6</sup>

C'est-à-dire que Hymes affirme que plusieurs facteurs entrent en jeu pour établir et rétablir la compétence communicative.

Sophie Moirand divise la compétence communicative en quatre composantes :

### **1. Compétence linguistique :**

C'est le fait de maîtriser tous les aspects grammaticaux, lexicaux, phonétiques et morphosyntaxiques. En d'autre terme de former des phrases correctes.

### **2. Compétence discursive :**

C'est maîtriser le temps et la manière de prendre la parole (*quand ? et comment ?*)

---

<sup>5</sup> JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris, Ed. Ophrys, 2008, p. 174.

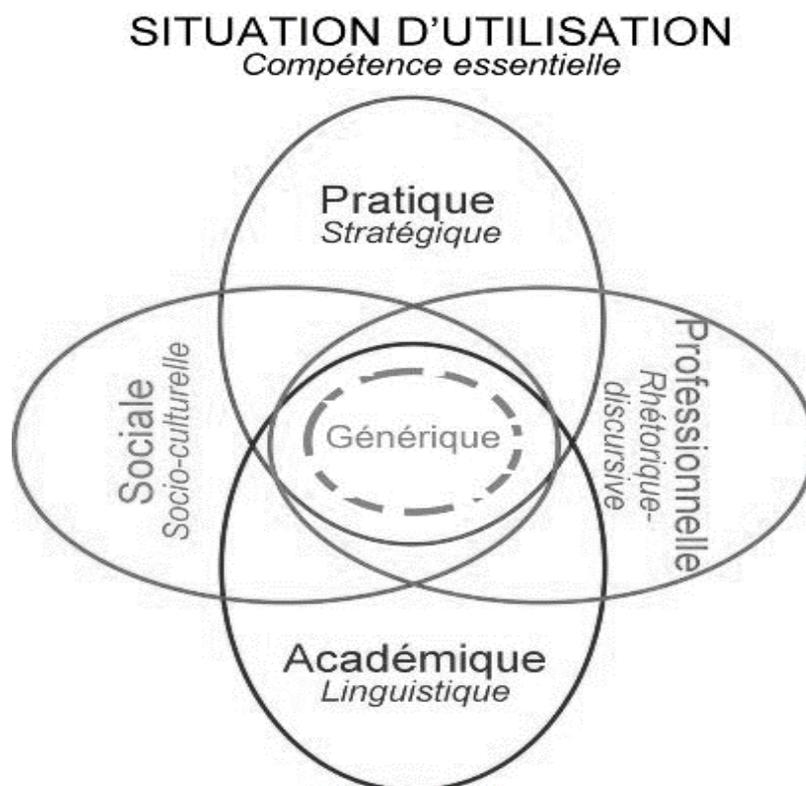
<sup>6</sup> HYMES, D, 1984, *Vers la compétence de communication*, Collection « Langues et apprentissage des langues », Paris, Hatier-Crédif, p.49.

### 3. Compétence référentielle :

C'est toutes les connaissances en nous et tous ce qui concerne la vie quotidienne et qui nous entoure.

### 4. Compétence socioculturelle :

C'est l'application des registres de langue dans la communication.



**Figure 1 :** schéma des compétences communicative <sup>7</sup>

### III. Le schéma de communication de Jakobson

<sup>7</sup> <https://opsis.georgetown.domains/LaPageDeGuy/docs/FLE/images/Situations.jpg>

Le célèbre linguiste structural Romand Jakobson est le premier à avoir émis la théorie de la notion de communication. Selon lui la communication est considérée comme un simple fait de transmettre le message.

En prenant comme modèle le schéma de communication de Winner et Shannon ; Jakobson développe son propre schéma sur lequel il met en avant les éléments et les facteurs intervenant qui jouent un rôle dans la transmission du message dans une interaction .dans lequel il désigne six éléments primordiaux lors d'une interaction : destinataire, destinataire, message, code, contexte et canal ou référent. Ou il définit comme suit :

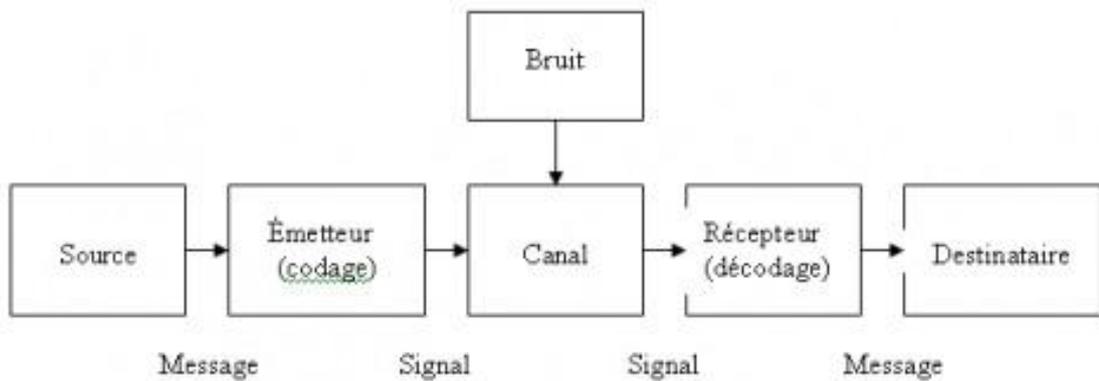
*« Le destinataire envoie un message au destinataire. Pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (...) ; ensuite le message requiert un code commun, en tout ou du moins en partie, au destinataire et au destinataire (en d'autres termes à l'encodeur et au décodeur du message) ; enfin le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication''<sup>8</sup>*

Le schéma de Jakobson désigne ce qui suit :

1. **Le destinataire** : c'est celui qui transmet un message.
2. **Le destinataire** : c'est celui qui reçoit le message.
3. **Le message** : c'est l'objet de communication que le destinataire utilise pour le transmettre au destinataire.
4. **Le code** : c'est un ensemble de signes auxquels le destinataire utilise pour transmettre le message, le code doit être connu par tous pour faciliter la communication.
5. **Le contexte** : ou le référent. Chaque message a besoin d'un contexte. il s'agit du cadre spatiotemporel dans lequel la conversation se déroule. parler du même sujet d'ailleurs que connaît le destinataire ainsi que le destinataire.
6. **Le canal** : c'est le moyen par lequel le message passe ce qui permet de maintenir la communication.

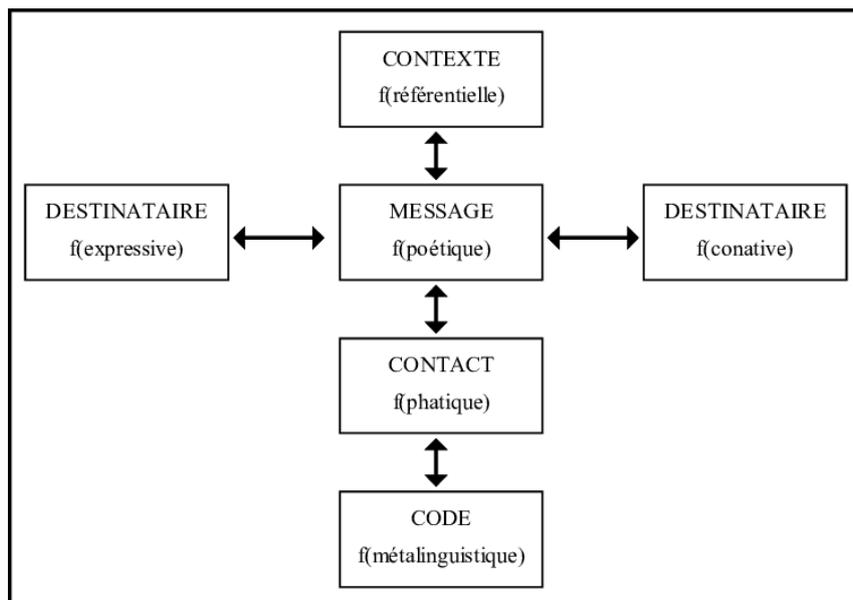
---

<sup>8</sup> JAKOBSON, Roman, *Essais de Linguistique Générale*, Paris, Ed. De Minuit, 1963, pp. 214-215.



- 1) La source d'information énonce un message ...
- 2) ... que l'émetteur va encoder et transformer en signal,
- 3) lequel va être acheminé par le canal,
- 4) puis décodé par le récepteur, qui reconstitue un message à partir du signal
- 5) et le transmet enfin au destinataire.

**Figure 2 :** schéma de Winner et Shannon <sup>9</sup>



<sup>9</sup> <https://media.cheggcdn.com/media/eae/eaef1688-f3ab-4137-b2e3-e123c4c147ab/image?height=160>.

### **Figure 3 : schéma de Jakobson<sup>10</sup>**

Bien que ce schéma de la communication soit le plus courant, plusieurs chercheurs et linguistes estiment qu'il ne contient pas tous les actes de la communication.

#### **IV. La théorie de la communication :**

La pédagogie de la communication, selon Halté et Rispaïl(2005) estiment qu'elle fait partie de l'histoire des constituants de l'enseignement fondamental fils des élites grecs et romains. Dupuis toujours on ne connaît que quelques éléments qui constituent la matière (la pédagogie de la communication). Mais ces derniers temps une nouvelle discipline a vu le jour et a pour but d'agrandir la vision sur les problèmes en matière de communication.

1. **La communication orale :** (déjà défini auparavant).

2. **La rétroaction :**

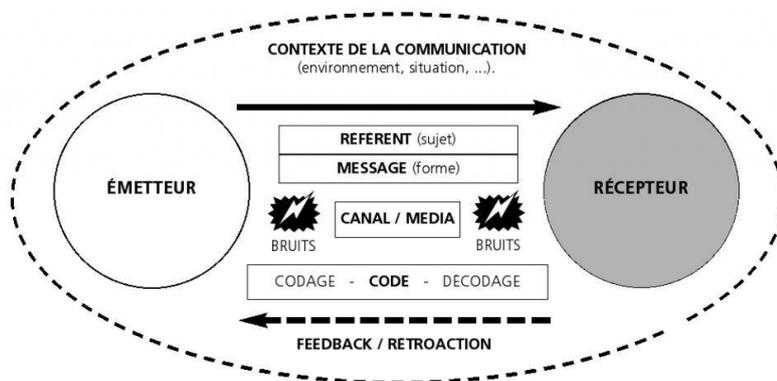
C'est l'effet « feedback » qui se fait de manière spontanée ou non spontanée pour émettre une réponse à la transmission du message établie durant une conversation entre les deux acteurs (émetteur/récepteur). Cet acte assure que le message a bel et bien été transmis dans un climat d'assurance et de savoir.

3. **La dimension relationnelle dans la communication orale :**

---

<sup>10</sup> JAKOBSON, Roman, cité par, VALANTINE, Egan et AUBIN Marie-Christine, *stylistique différentielle, textologie et traduction : deuxième édition*, Canada, ED. Canadian Scholars, 2017, p.114.

Communiquer c'est savoir créer un climat d'échange. La transmission et l'acquisition du message en d'autre terme c'est l'écoute mutuelle. Pour cela un processus se met en route comme le montre schéma ci-joint : le premier parle, l'autre écoute et inversement.



**Figure 4** : schéma de communication (effet feedback)<sup>11</sup>

Cependant la conversation peut être défailante lorsque plusieurs facteurs entre en jeu : le silence, une prise de parole trop longue, l'impatience, l'irruption, le chevauchement et le mal entendu etc...

D'ailleurs la société se base sur les préjugés, stéréotypes, croyances ... . Tout cela peut surgir lors d'une conversation qui se termine par un malentendu, une incompréhension.

## V. La notion de compétence :

### 1. La notion de compétence en didactique du FLE :

La notion de compétence fait partie de plusieurs disciplines. Selon Dolz, il est difficile de la définir vu son contenu sémantique qui reste flou. Dolz estime que cette discipline possède deux sens. D'un côté

<sup>11</sup> <https://capsurvous.com/le-schema-de-communication/>.

« On l'utilise parfois comme synonyme des notions de capacité, connaissance, savoir, aptitude, potentialité, qualification, schème, habitus, ce qui vas dans le sens d'une vision proche des fonctions physiques supérieurs »<sup>12</sup>

C'est-à-dire que la compétence est un ensemble de notions physiques acquises par un individu.

D'un autre côté

« Autrefois on insistait sur les conditions de mise en œuvre, ce qui la rapproche de la notion de performance ou, à un niveau supérieur, d'un savoir intégrateur dans le cadre de l'action. »<sup>13</sup>,

En d'autre terme c'est le fait de mettre en pratique toutes les connaissances acquissent au préalable.

N. Chomsky à définit la compétence comme étant :

« La connaissance implicite, innée, que tout individu possède de sa langue »<sup>14</sup> .

Ce linguiste estime que la compétence est acte innée que chaque individu le possède spontanément dès sa naissance, ce qui lui permet de parler en toute facilité une langue. Mais cette définition a vu plusieurs critiques puisqu'elle n'accorde pas d'importance à l'apprentissage.

Puis De ketele vient à l'encontre de Chomsky :

« Ensemble ordonné de capacités (activité) qui s'exercent sur des contenu dans une catégorie donnée de situations pour résoudre des problèmes posés par celle-ci »<sup>15</sup>

Donc pour ce linguiste la compétence c'est le fait de contextualiser un savoir et un savoir-faire et de les appliquer dans une situation critique de la vie quotidienne et savoir les résoudre.

## **2. Distinction entre notion de compétence et notion de performance :**

Compétence / performance est un couple attribué par le linguiste Noam Chomsky. C'est le premier à avoir énoncé la distinction entre « compétence » et « performance » dans son ouvrage « aspects de la théorie de syntaxe » en 1965. Cela en s'inspirant du modèle saussurien

---

<sup>12</sup> DOLZ, Joaquim, *la notion de compétence en langue*, l'énigme de la compétence en éducation. Des travaux en science de l'éducation revisités, Lyon, Ed.ENS, 2002, p. 90.

<sup>13</sup> DOLZ, Joaquim. Ibid.

<sup>14</sup> JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Op.cit. p.38.

<sup>15</sup> DUBOIS, Jean & all. *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Op.cit. p.103.

de la dichotomie langue/parole, Chomsky propose une définition de la performance en l'opposant à la compétence. Il ne s'agit pas de nier la relation qui existe entre les deux concepts, mais plutôt de trouver les points qui les opposent. En se référant sur Chomsky, la compétence est un ensemble de connaissances linguistiques et grammaticales qui permettent la production et la compréhension d'énoncés. Par contre la performance c'est le fait de mobiliser et d'utiliser cette compétence dans plusieurs cas de communication dans la vie réelle.

## **VI. La communication en didactique du FLE :**

Aujourd'hui l'acquisition d'une langue étrangère est devenue plus que primordiale et un objectif que tout le monde veut atteindre. Pierre Bangue définit l'apprentissage d'une langue étrangère dans le cadre de la didactique FLE :

*« Un ensemble de phénomènes par lesquels un individu (enfant, adolescent, adulte) s'approprie une langue (L1 ou L2) »<sup>16</sup>.*

Maîtriser une langue passe par plusieurs étapes elle vise à développer plusieurs compétences. Donc l'apprentissage d'une langue c'est de développer les compétences communicatives. C'est être parfaitement capable de parler, de comprendre et se faire faire comprendre dans toutes les circonstances, car il faut savoir que l'acquisition de la compétence communicative est indispensable à la réussite dans le monde d'aujourd'hui.

### **1. La communication scolaire :**

Dans le milieu scolaire, l'enseignant a pour objectif d'améliorer les compétences communicatives pour permettre à ses apprenants d'utiliser la langue apprise dans toutes les situations concrètes de la vie sociale. Dans la classe le déroulement de la communication est influencé par plusieurs facteurs.

---

<sup>16</sup> BANGUE, Pierre, *La construction interactive des discours de la classe de langue, Considérations sur le rôle l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère*, ED. Éliane Blonde, 1996, p. 189

Le rôle que joue chaque participant dans l'acte de communication et l'environnement dans laquelle se déroule la conversation sont des facteurs qui peuvent avoir un impact sur la communication. En classe du FLE c'est l'enseignant qui dirige, qui instaure les règles (pour maintenir l'ordre), guide et contrôle les interactions. Donc il a pour rôle d'encourager à pousser ses apprenants à s'exprimer en langue française. L'enseignant est appelé à éviter les confusions ni à répéter les défaillances phonétiques. En résumé, en classe de FLE, la communication joue un rôle dans l'acquisition de la langue française qui a pour but de se familiariser avec la langue afin d'être apte à l'utiliser dans la vie courante.

## **2. La communication extra-scolaire :**

Autrefois l'enseignant détenait le savoir et l'apprenant ne faisait que mémoriser par cœur ce que son maître lui transmettait. Aujourd'hui, l'approche communicative met l'apprenant au centre de son apprentissage. Il devient de plus en plus autonome voire acteur de ses apprentissages : donc cette approche offre et développe chez l'apprenant des compétences qui lui seront utiles dans diverses situations plus tard.

L'apprentissage de la langue ne se limite pas seulement en classe, ce dernier peut être développé en dehors de l'école surtout si la langue fait partie du parler courant de l'entourage de l'enfant. Ce qui permet à l'apprenant de renforcer et confirmer ses connaissances et les développer dans toutes les circonstances.

La vie nous offre plusieurs opportunités pour pratiquer la langue. Pourtant de nos jours on constate de plus en plus que son utilisation se fait rare particulièrement chez les personnes qui on grandi dans des familles qui n'ont pas eu la chance de vivre une éducation francophone. Contrairement à d'autres personnes issues de familles qui maîtrisent le français ont plus de chance de pratiquer et manipuler la langue française.

En plus les réseaux sociaux jouent un rôle très important dans la communication si demandée et si pratiquée. Cette toile permet aujourd'hui aux interlocuteurs d'échanger et de rester en contact avec des personnes des quatre coins du monde malgré la distance qui sépare à partir de moyens accessibles à tout un chacun. Sur cette plateforme les apprenants arrivent à se contacter facilement en toute liberté à s'exprimer et à échanger leurs idées sur plusieurs sujets dans la langue en française.

Pour conclure l'apprenant est appelé à profiter de tous les moyens de communication qu'il a à sa portée pour perfectionner son français. Il ne doit pas uniquement se suffire de la classe car l'apprentissage d'une langue passe surtout par la pratique.

## **VII. L'approche communicative :**

### **1. Historique :**

L'approche communicative est apparue en France en 1970, elle vient pour renouveler les méthodes traditionnelles d'apprentissage d'une langue étrangère (*la méthode audiovisuelle et la méthode audio orale*).

L'approche vient du mot anglais « approach ». À cette époque cette méthode n'est pas encore solide vu qu'elle devient l'objet d'étude de plusieurs chercheurs linguistes et didacticiens. Vers les années 1980, les premiers ouvrages qui mentionnent les plus grands principes de l'approche communicative ont vu le jour. Mais l'oral reste toujours la méthode utilisée pour apprendre le français. En 1990, une nouvelle génération de l'approche communicative vient affirmer ses méthodes sur le terrain.

### **2. La définition de l'approche communicative :**

L'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère s'inscrivent dans le domaine de l'approche communicative. Parmi les définitions qu'on peut trouver :

« *La façon d'envisager l'enseignement des langues à partir de la fonction essentielle du langage qui est celle de la communication* »<sup>17</sup>.

Donc l'approche communicative fait de la communication son objet d'étude dans l'enseignement d'une langue.

---

<sup>17</sup> JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris, op. Cit. p. 174

L'approche communicative c'est le fait d'agir et de faire réagir. Dans cette méthode la langue est considérée comme un instrument de communication. Elle rejette le behaviourisme et adopte la psychologie cognitive :

*« Il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de les faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens »<sup>18</sup> .*

En un mot, l'approche communicative ne se base pas sur le fait d'apprendre par cœur et de mémoriser la grammaire, mais plutôt d'analyser les sens des énoncés dans leurs contextes et situations de communication.

### **3. Les bases de l'approche communicative :**

Pour qu'un apprentissage soit efficace, l'approche communicative se base sur l'idée qu'on veut transmettre :

#### **❖ L'accentuation sur l'apprenant :**

Grace à l'approche communicative, l'apprenant devient autonome durant son apprentissage. Il devient présent tout le long du processus d'apprentissage. Il ne compte plus sur son maître. Il se libère et devient plus indépendant. Cette autonomie est l'objectif visé de l'approche communicative qui a pour but de doter l'apprenant de compétences qui lui permettent de se retrouver dans toutes les situations de communication.

#### **❖ la dimension sociale :**

L'approche communicative met en avant la dimension interactionnelle, c'est-à-dire que pour communiquer il ne suffit pas de connaître la langue, mais savoir l'utiliser en prenant compte du contexte social.

---

<sup>18</sup> Bérard 1991, p. 31.

❖ **L'authenticité :**

En classe, le document pédagogique (livre scolaire) apporte à la fois un aspect culturel et un langage authentique à la société.

❖ **La compétence de la communication :**

Tout ce qu'on a cité auparavant converge vers la compétence communicative qui a pour but d'améliorer la communication en dehors de la classe chez les apprenants.

❖ **Le statut de l'enseignant :**

Dans la compétence communicative, l'enseignant joue plusieurs rôles et cela suivant les besoins de ses apprenants. Il gère, guide, distribue la parole et facilite l'apprentissage. Il devient organisateur mais ne doit jamais s'imposer pour dicter. Il doit savoir comment faire interagir ses apprenants. En un mot, il devient le meneur de jeu qui fait évoluer sa classe dans la joie et la gaieté.

## VIII. **La compétence communicative selon Sophie Moirand :**

Sophie Moirand affirme que :

« Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère »<sup>19</sup>.

Elle précise que vers les années 60, la compétence communicative faisait partie des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère. Apprendre une langue étrangère nécessite la maîtrise de plusieurs compétences qui permettent à l'apprenant de manipuler la langue.

Contrairement à Chomsky, Moirand affirme que l'expression de la compétence communicative va au-delà de la compétence linguistique. La compétence ne s'arrête pas à l'acquisition des règles grammaticales et lexicales mais il faut aussi prendre en considération quand et comment on emploie la langue dans la vie quotidienne.

---

<sup>19</sup> Sophie Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, éd. Hachette, 1982, p. 08.

Auparavant nous avons brièvement cité les différents composants de la compétence communicative selon le modèle de Moirand. À présent nous allons nous étaler ci-dessous :

❖ **La composante linguistique :**

« *Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.* »<sup>20</sup>.

C'est-à-dire maîtriser tout le savoir grammatical, phonétique, orthographique, lexical et textuel de la langue. Afin de pouvoir les mettre en action dans une conversation. Autrement dit la composante linguistique c'est l'ensemble des connaissances en relation avec la langue qu'un apprenant doit acquérir.

❖ **La composante discursive :**

« *Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.* »<sup>21</sup>.

Cette composante décrit le fonctionnement d'une langue dans une communication mais c'est aussi connaître les différents types du discours dans différentes situations de communication pour permettre à l'apprenant de former et d'ordonner des phrases en toute cohérence et cohésion. Maîtriser cette compétence c'est être capable d'écrire et de s'exprimer dans une multitude de textes dans divers sujets de manière claire et compréhensible.

❖ **La composante référentielle :**

« *La connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations* »<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup> MOIRAND, Sophie, *op.cit.* p. 57.

<sup>21</sup> MOIRAND, Sophie, *ibid.*

<sup>22</sup> MOIRAND, Sophie, *ibid.*

C'est toutes les leçons retenues à partir des expériences de la vie et des relations avec les autres. Cette compétence se développe chez l'apprenant et lui permet de faire le lien entre la situation et le code de la langue étrangère. Et prend en considération : la position, le rôle et l'intention des participants.

❖ **La composante socio-culturelle :**

*« Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux »<sup>23</sup>*

C'est prendre en considération l'histoire, les règles et les normes d'une société qui la constituent. Pour communiquer l'apprenant doit acquérir et maîtriser tout le savoir de la société qui le concerne.

Développer cette compétence c'est de développer un large esprit qui s'ouvre aux différents systèmes culturels. C'est-à-dire l'apprenant sera capable de filtrer et d'éviter tous ces propos qui pourront être inacceptables dans d'autre culture. Tout cela lui permet de se servir de la langue comme bon lui semble car il maîtrise tous les aspects disciplinaires de la société (formule de politesse, galanterie, respect ...).

## **IX. L'importance de la communication dans l'apprentissage du FLE :**

Pour rappel les objectifs d'apprentissage d'une langue étrangère ont vu plusieurs changements. Il y'a eu la méthode traditionnelle puis la méthode de la grammaire traditionnelle. Toutes ces méthodes avaient pour objectif de faire acquérir aux apprenants les règles grammaticales et cela par le biais de la lecture et de la traduction.

Mais l'apparition de l'approche communicative a pour but d'acquérir les règles grammaticales et de surtout savoir s'en servir dans différentes situations de la vie courante :

---

<sup>23</sup> MOIRAND, Sophie, *ibid.*

*« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »*<sup>24</sup>

La langue est donc considérée comme un outil de communication. L'objet terminal de l'approche communicative est de rendre l'apprenant capable de s'adapter dans n'importe quelle situation de communication. Elle vise à lui faire acquérir les compétences communicatives qui lui seront utiles dans les différentes interactions sociales.

En didactique du FLE, on accorde une importance capitale à la communication car elle vise la mise en pratique de toutes les connaissances et de savoir si ces dernières ont bien été acquises.

La connaissance et l'acquisition des savoirs linguistiques, culturels et stratégiques (...) ne sont pas utiles s'ils ne sont pas utilisés de manière adéquate dans la vie réelle. Donc l'acte de communication vise la mise en pratique de ces acquis au bon moment selon le contexte et la situation de communication parce que c'est la meilleure manière d'apprendre une langue.

*« Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. »*<sup>25</sup>

La langue est donc considérée comme un outil fiable de communication. L'objet final de l'approche communicative est de rendre l'interlocuteur capable de s'en servir dans n'importe quelle situation de communication. Elle vise à le faire acquérir peu à peu les compétences communicatives nécessaires qui lui seront utiles dans les interactions sociales.

## **X. Les facteurs de réussite ou d'échec de la communication :**

---

<sup>24</sup> CORTILON, J(1980), cité par : RODRIGEZ, Pilar González, *The language of international communication, Analyse des besoins langagiers dans la cour de français sur objectif spécifique : le français de l'administration et l'entreprise*, Barcelona, Ed. Frances Luttikhuisen, 2002, p.139.

<sup>25</sup> CORTILON, J(1980), cité par : RODRIGEZ, Pilar González, *The language of international communication, Analyse des besoins langagiers dans la cour de français sur objectif spécifique : le français de l'administration et l'entreprise*, Barcelona, Ed. Frances Luttikhuisen, 2002, p.139.

Dans l'ouvrage de Tahar et Fadela Absi (2008)<sup>26</sup>, déclarent que plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu et perturber le bon déroulement d'une interaction. Ceci peut influencer négativement la compréhension et/ou la production ou le décodage du message. Ces obstacles sont appelés *freins* ou *bruits*.

## **1. Facteurs de réussite d'une communication :**

### **a) A l'émetteur :**

L'élaboration d'un message se base sur les croyances, les idées, les pensées, l'éducation, les opinions et les connaissances de chacun afin de faciliter la compréhension et l'échange mutuel entre les participants.

En revanche si les inter-acteurs ne possèdent pas les mêmes facteurs cela peut provoquer un blocage dans la compréhension, ainsi le parler des deux acteurs devient étrange. C'est ce qu'on appelle « *le dialogue des sourds* ».

### **b) Au récepteur :**

L'émetteur doit être apte à savoir comment transmettre le message au récepteur et c'est là que l'effet feedback intervient pour permettre à l'émetteur de savoir si il a bien transmis son message, ainsi il pourra compléter, changer ou modifier son message pour faciliter la compréhension.

### **c) Au code :**

Une bonne communication se base sur un code commun entre les interlocuteurs. Le code doit être transmissible et compréhensible. Les acteurs de la communication doivent maîtriser bien l'encodage que le décodage d'un dialogue afin de le rendre agréable et clair.

---

<sup>26</sup> Absi, T., Absi, F.- D., 2008, Pour une meilleure communication écrite et orale, Houma, Alger, p. 186.

**d) Au canal et au contact :**

Pour retenir l'attention du récepteur et le motiver à participer à la communication il est préférable de l'informer et le divertir par un message approprié en usant d'exemples concrets. Ceci dit, il faut éviter les digressions puisqu'elles mènent à l'abondant, au décrochage et la distraction.

**e) Au référent :**

Pour éviter et anticiper aux fausses interprétations, le récepteur doit bien identifier le référent. Il doit être clair, précis et connu par les participants de la conversation. Une bonne communication passe toujours par trois phases : indiquer le référent, adapter le message et choisir le canal.

**2. Les facteurs d'échec d'une communication :**

Une conversation est défailante si elle est menée dans le silence, ou par une prise de la parole trop longue, l'éruption, chevauchement, l'impertinence....Tous ces facteurs décrochent le destinataire. Une communication défailante dépend généralement du contexte énoncé.

On général l'individu trouve une difficulté à participer dans la conversation dans les cas suivants :

- ❖ Manque de culture générale ;
- ❖ La non maîtrise de l'outillage linguistique ;
- ❖ Faible personnalité qui amène la personne à avoir peur de prendre la parole ;
- ❖ Contraintes contextuelles.

**XI. L'influence de l'environnement dans la communication :**

Selon Cuq et Gruca (2003)<sup>27</sup>, l'enrichissement et l'acquisition du langage se développe principalement dans la société et l'environnement dans lequel on vit. C'est au sein d'une société qu'on apprend : à parler, à raisonner, et à comment se comporter.

L'acquisition du langage se fait machinalement dès le jeune âge .l'enfant apprend à parler comme il apprend à marcher au milieu de son entourage, mais dans le cas contraire s'il est privé de toutes relations affectives son développement ne sera pas concrétise complètement et sainement. En résumé l'environnement et la société sont les facteurs principaux à la bonne construction et la bonne stimulation de la communication.

### 1. **L'influence familiale :**

Le langage est bien acquis grâce à l'influence familiale. Dans le cas contraire si l'enfant se développe et grandi dans un milieu rigide rempli d'agressivité et de tensions, il développera sans aucun doute dans ce cas un isolement et une anxiété qui aboutissent à une faible personnalité, et par la suite des difficultés d'intégration au sein de la société et ceci affectera un blocage linguistique, culturel et intellectuel.

### 2. **L'affirmation de soi par la communication :**

L'individu qui maîtrise la communication est un homme respecté et respectable. L'homme est sujet social, son développement se déroule au milieu d'un cadre d'interaction (famille, quartier, école...). Il est plus que nécessaire que chaque personne sache prendre sa place dans la société et c'est comme cela que la communication devient un outil opérationnel. L'affirmation de soi c'est le facteur qui rend la personne capable de surmonter et de gérer tous les problèmes et de la meilleure des façons.

La communication c'est le fait de rendre l'individu capable de penser, de parler, de ressentir, d'échanger tout en restant dans la même optique : c'est à dire afin de permettre de refléter une bonne image de soi à la société tout en acceptant les critiques de d'autres personnes. En d'autres termes s'affirmer positivement au sein de la société et cela dans n'importe qu'elle situation.

---

<sup>27</sup> CUQ, J-P., GRUCA, I., 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, p. 158.

## **XII. Les contraintes de l'oral du côté des apprenants et des enseignants :**

De tous les temps l'oral est une contrainte chez l'apprenant. Généralement les conflits apparaissent quand il y a incompréhension des deux parties (enseignant/apprenant). Effectivement. Quand l'apprenant bute, il se rebelle et de suite un climat de frustration s'installe c'est pour cela que l'enseignant doit à son tour tenir un discours adapté au niveau réel de ses apprenants pour que son message passe correctement et qu'il soit compris par l'ensemble de la classe. De ce fait l'apprenant aura plus l'occasion de prendre la parole et d'aller de l'avant sans complexe aucun.

## **XIII. L'enseignement du français en Algérie :**

Le français reste une langue enseignée dès le primaire en Algérie malgré le colonialisme français. En 2013, une nouvelle méthode d'enseignement de la langue française a vu le jour au sein de nos écoles et qui favorise l'oral à l'écrit par l'introduction du jeu dans les différents apprentissages (le ludique). Cette nouvelle méthodologie offre à l'apprenant une occasion d'apprendre en jouant en même temps. Cette opportunité s'offre même à l'enseignant qui lui offre des occasions appropriées de progresser et d'acquérir des compétences à l'oral dans la joie et la gaieté. Cette nouvelle approche met l'écrit en second lieu car l'oral prime. En revanche il ne faut surtout pas oublier que l'oral et l'écrit se complètent. Ils sont indissociables et complémentaires.

### **1. Les langues et le pluralisme en Algérie :**

L'Algérie est une région riche en langue où l'arabe populaire (le dialecte) prime et diffère selon les régions dans toute l'Algérie. L'arabe est la langue qu'on véhicule tous les jours .puis l'arabe dit « littéraire », « standard » autrement dit « la langue du coran » est considérée en Algérie comme langue administrative (c'est-à-dire tout ce qui concerne les documents et pièces administratives). Ensuite vient le Berbère ou en 2016 le « TAMAZIGHT » devient une langue

officielle apprise dans certaines écoles obtenue par choix. Comme l'arabe populaire, le berbère est constitué de plusieurs dialectes et cela suivant les régions du même territoire algérien. Vient ensuite la langue française qui est la deuxième langue parlée en Algérie par les algériens. Tandis que l'espagnole est utilisée dans l'ouest du pays particulièrement les villes côtières suite à la proximité géographique avec l'Espagne. Par contre l'anglais est parlé seulement par 7% de la population (selon les statistiques de 2012)<sup>28</sup>. Pour finir les autres langues sont apprises pour ceux qui veulent faire de cette langue une langue de spécialité (allemand, russe, turc ...).

## 2. **La place du français en Algérie :**

Le Français est prédominant en Algérie et cela à tous les niveaux : économique, social éducatif... Parler français c'est le fait d'avoir un statut intellectuel. Cette langue est actuellement parlée par un nombre important d'algériens, que ce soit dans le travail, à l'école, dans les rues et même dans les foyers. Cette expansion du français est due à l'environnement sociolinguistique de chaque famille.

Il faut savoir aussi qu'à l'université, le français est présent dans la quasi-totalité des facultés algériennes et même dans le secteur médiatique le français surgit.

Malgré sa forte présence, le français reste le point noir de la nouvelle génération.

## XIV. **Le dialogue en classe du FLE :**

Selon Cicurel (2011)<sup>29</sup>, l'enseignant du français en classe du FLE est un ensemble d'échanges verbaux constitués par une alternance de tours de parole, par ce fait il s'agit d'un dialogue. Et cela ce fait pour un seul but d'élargir les connaissances et les compétences chez les apprenants, afin que ce processus puisse réussir l'apprenant doit savoir quand il a le droit de prendre ou de céder son tour de parole.

---

<sup>28</sup> <http://thelinguist.uberflip.com/i/641937-the-linguist-55-1/14> [archive], page 15.

<sup>29</sup> CICUREL, F, 2011, *Les interactions dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, p.67.

Le dialogue en classe de FLE a pour but de permettre aux apprenants de mettre de côté tous les aspects grammaticaux de la langue et de s'intéresser surtout à l'aspect communicatif de la langue.

A partir de cette situation de communication, les apprenants vont puiser de leurs compétences communicatives de leur langue maternelle vers le français pour compléter leur discours. Ce qui leur facilite la parole. Ainsi ils n'auront plus peur de se tromper. De ce fait une atmosphère de compréhension/expression s'installe de suite.

L'apprenant se concentre donc que sur les aspects linguistiques. Il va utiliser des notions récemment apprises, ce qui lui permettent d'acquérir plus d'autonomie et d'aisance.

#### XV. **Les finalités de l'enseignement de l'oral :**

En se basant sur les recherche de Dolz et Schneuwly (1998)<sup>30</sup> affirment qu'il existe trois finalité :

- « *Maîtriser dans différentes situations (ici scolaires) les outils langagiers constitutifs de principaux genres de textes publics* ».

- « *Créer un rapport conscient et volontaire de son propre comportement langagier* ».

- « *Développer une représentation de l'activité langagière dans des situations complexes comme étant le produit d'un travail, d'une réelle réalisation interactive* ».

En d'autre terme, l'enseignant est appelé à être créatif et productif, en prenant en compte les besoins de ses apprenants. Il doit être capable de créer des situations réelles, riches, pertinentes et surtout variées car ceci permettra à ses bambins de se débarrasser de leurs peurs et de réduire leurs blocages et permettent ainsi au maitre à être dans une perspective didactique.

---

<sup>30</sup> DOLZ, J., Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.102.

## **XVI. L'intervention de l'enseignement dans la prise de parole :**

Dans l'ouvrage de Dolz et Schneuwly (1998) précisent que :

*« La production orale renvoie à l'action de produire, de transmettre une idée à quelqu'un oralement tout en maîtrisant les différents aspects acoustiques, phonétiques ou linguistiques d'une langue étrangère. Elle met en œuvre chez l'apprenant de nouvelles conduites en favorisant : les formes linguistiques de la langue (syntaxe, lexique, grammaire, etc.), l'enchaînement chronologique des phrases (marqueurs de structuration, etc.) Et savoir quoi dire, à quel moment, dans quelle situation et comment le dire (comportement sociolinguistique) ».*<sup>31</sup>

En séance de langue il y'a ce qu'on appelle le processus de remédiation où l'enseignant l'utilise pour remettre à niveau ses apprenants :

Il est préférable que l'apprenant développe le sens de l'auto-évaluation pour qu'il puisse être un sujet actif au sein de la classe. Cependant il est préférable que l'enseignant intervienne pour traiter aussitôt les problèmes communicatifs. Tandis que les problèmes discursifs seront traités de manière directe ou différés en fonction de la séquence ainsi que les incorrections.

## **XVII. Les démarches de l'enseignement de l'oral :**

L'enseignant peut intervenir sur les capacités langagières de ses apprenants sous les conditions suivantes :

- « *Varié les genres oraux en s'adaptant avec les objectifs visés et les compétences à installer (par exemple, livrer des informations, exprimer un point de vue) ».*

---

<sup>31</sup> DOLZ, J., Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.54

- « Fournir une unité de travail afin de donner à l'apprenant une connaissance préalable de ce qu'il apprend (les représentations sur les contenus thématiques, l'organisation discursive du texte, la planification, etc.). Là, l'expérience active de l'apprenant est élémentaire pour la construction de ses connaissances et le développement de ses compétences ». <sup>32</sup>

Autrement dit l'enseignant doit avoir une créativité (*acteur et artiste*) afin de créer des activités de l'oral tout en restant dans le sujet et cela pour parvenir à transmettre le message à l'intention de ses apprenants. Dans ce cas il doit absolument mettre l'apprenant au-devant des apprentissages pour que ce dernier puisse rester actif dans la classe et l'assimilation se fera de manière automatique.

Pour parvenir à donner une séance 'oral, l'enseignant doit absolument installer une atmosphère de collaboration pour que tout le monde puisse participer, pour cela :

- **La mise en situation** : l'enseignant doit mettre l'apprenant en situation où il doit lui offrir l'occasion d'utiliser tous ses connaissances pour pouvoir travailler des activités en toute autonomie .par exemple mettre en œuvre un projet communicatif en relation avec la vie réelle.
- **La production initiale** : lorsque l'enseignant propose une situation de communication il est plus facile pour l'apprenant de prendre la parole. dans cette phase l'enseignant et là pour faciliter , clarifier , et simplifier le travail donné .c'est à dire que l'enseignant va juste aider l'apprenant à comprendre l'activité pour que tout le monde puisse travailler , participer et par la suite produire une aune situation initiale .
- **La production finale** : c'est l'utilisation du savoir acquis au paravent dans une production. en prenant l'exemple d'un projet qui s'intitule « organiser son argumentation » à la fin de cette séquence éducatif l'apprenant doit savoir se

---

<sup>32</sup> DOLZ, J, Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.64-65.

justifier, argumenter, citer chronologiquement ses arguments en utilisant des indicateur chronologique .... ainsi parvenir à la fin de faire une production orale.

En conclusion ses étapes permettront à l'apprenant d'acquérir la capacité de communication travers une langue étrangère. Cela ce fait grâce à l'échange entre apprenant/apprenant et apprenant/enseignant .il faut savoir aussi que l'apprenant peut se comporter de différente manière par : le chuchotement, le silence, l'hésitation, la participation... c'est ce qu'on appelle l'inégalité des capacités qui crée une concurrence entre les apprenant par la suite améliorer la capacité communicatif de l'ensemble de la classe.

### **XVIII. Autonomie :**

Devenir autonome en langue, c'est réduire l'écart entre le vouloir dire et le pouvoir dire, en se passant d'un enseignement-apprentissage axé sur le postulat d'un maître auquel on a confié la tâche de mettre en place l'apprentissage en tant que fournisseur des produits à apprendre. C'est lui qui définit, sélectionne, gère et évalue les supports et tâches à mettre en œuvre pour un apprentissage par enseignement et l'apprenant est relégué au second plan.

L'enseignant doit permettre à l'apprenant d'acquérir des compétences d'autonomie et mettant à sa disposition des méthodes de travail et des démarches d'apprentissage pour qu'il puisse au fur et à mesure manipuler la langue sans se rendre compte et construire sa propre maison de mot . Elle sera peut-être moins belle, mais elle sera la sienne et il pourra l'agrandir, la modifier et la décorer selon ses propres goûts et la partager avec les autres pour l'améliorer ensemble dans une dimension sociale et interactive. L'apprenant doit se donner un objectif, analyser les moyens d'y parvenir, dégager les priorités, établir une progression, doser ses efforts et passer aux actes en interagissant avec les autres.

Bien entendu, toutes les situations que constituent les parcours diversifiés et les travaux personnels encadrés sont des occasions de placer l'élève dans une situation où le professeur accompagne plus qu'il n'impose. L'enseignant doit amener les apprenants à se construire des méthodes de travail et à sortir d'un enseignement cloisonné, rigide et étriqué afin de faire germer la créativité dans une perspective multidimensionnel. Ce sont surtout les TIC qui offrent

l'opportunité de créer un nombre important et varié de tâches permettant une plus grande différenciation et un apprentissage centré sur l'élève.

*"L'autonomie de l'apprenant implique qu'il prenne activement en charge tout ce qui constitue un apprentissage, c'est-à-dire aussi bien sa définition, sa gestion et son évaluation que sa réalisation."*<sup>33</sup>

L'enseignant n'est plus le prescripteur habituel, il devient le conseiller, le facilitateur, la ressource à laquelle l'apprenant peut faire appel quand il en a besoin. Il nous paraît important de préciser ici que nous nous plaçons pour cette conception de l'autonomie dans des dispositifs qui ont été pensés par un ou des enseignants.

## **XIX. Les problèmes des étudiants à parler la langue française :**

### **1. Les problèmes de grammaire :**

Selon HALTÉ et RISPAIL (2005)<sup>34</sup>, les apprenants ont du mal à assimiler les règles grammaticales de la langue française c'est pour cela qu'ils ont du mal à parler et à écrire correctement la langue française. Parmi les problèmes liés à la grammaire que les apprenants auquel qui sont toujours confronté :

- Les problèmes de syntaxe ;
- Les problèmes qui concernent les accords ;
- Le choix du temps des verbes qui convient ;
- Trouver les bon mots au la bonne place (l'ordre des mots dans la phrase)...

### **2. Les problèmes liés à la phonétique :**

Beaucoup d'apprenant trouvent des difficultés en phonétique, ils ont du mal à prononcer correctement plusieurs phonèmes de la langue française qui n'existe pas dans l'arabe. De ce fait le français est mal parler. Parmi ces phonèmes : [y], [ə], [ã]

---

<sup>33</sup> Holec 1991 : conclusion ; cf. aussi Camilleri 2002, Autonomie de l'apprenant et rôle de l'enseignant, p. 41-47.

<sup>34</sup> HALTÉ, J.-F., RISPAIL, M., 2005, *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, le Harmattan, Paris, p. 185.

- Le son [y] : bulle [byl], vue [vy], une [yn], plus [ply]. ou certains étudiants le prononcent [u] « boulle » ou bien [ɥ] « viue »....
- Le son [ə] : recette [ʁəset], remise [ʁəmiz], le [lə] .les apprenant ont du mal à prononcer le son [ə] .ils le prononces de différentes manières, soit il devient [i] ou [y]....
- Le son [ã] : en [ã], ensemble [ãsãbl]. Souvent les apprenants prononcent ce son mal. Pratiquement tout le monde le prononce [ɛ].

Donc lorsqu'on prononce mal les mots cela les déforme et fait changer leurs sens automatiquement.

### **3. Les problèmes de conjugaison :**

Effectivement la conjugaison est la bête noire des étudiants. Leur bagage vocabulaire ne contient pas beaucoup de verbe, de plus ils ne savent pas les conjugués au temps précis. Cela provoque des lacunes en communication. On constate que la non maîtrise de la conjugaison les étudiants n'arrivent pas à formuler des phrase correcte. Cela s'explique, car la conjugaison est absente ou peu abordé durant la classe de langue. Dans le cas contraire les étudiants maîtriserait au moins les verbes et leurs conjugaison cela faciliterai leur parler français qui serait améliorée.

### **4. Les problèmes de vocabulaire :**

Le bagage linguistique des apprenants est faible, ils ne savent pas dire plusieurs mot en français car ils ne lisent pas beaucoup voir du tout, ils ne parlent pas aussi en français fréquemment .habituellement lorsqu'un apprenant veut parler en français, avant de s'exprimer il réfléchit d'abord en arabe puis il a recours à la traduction en français mot à mot et ce n'est pas toujours juste.

Pour parler bien en français, il faut fournir beaucoup d'efforts et penser français pour éviter de faire la traduction. En cours de langue on remarque que l'étudiant lorsqu'il prend la parole il a toujours recours à l'arabe c'est-à-dire qu'il y'a une alternance codique entre les deux langues arabe / français. Cela lui permet de ne pas parler en français rapidement. C'est pour cela qu'il doit absolument enrichir son vocabulaire et pour cela il doit être impérativement en contact avec la langue.

### **5. Les problèmes d'orthographe :**

L'orthographe c'est le fait d'écrire correctement les mots. Aujourd'hui, l'orthographe pose problèmes chez la nouvelle génération. Vu qu'ils ne savent pas bien prononcer les mots

en français, ainsi ils ne connaissent pas le vocabulaire, et ne maîtrise pas la grammaire .tous ces facteurs les empêchent d'écrire correctement en français, par conséquent ils ont du mal à communiquer correctement en langue française.

## **XX. Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons abordé les notions de base de la communication et nous avons indiqué la place qu'occupe la compétence communicative dans l'apprentissage du français comme étant une langue étrangère. Et grâce aux recherches qui ont été effectuées auparavant c'est que l'acte de la communication n'a pas d'importance qu'avec l'avènement de l'approche communicative.

Nous avons constaté que la communication joue un très grand rôle afin d'apprendre le français que ce soit en classe du FLE ou en dehors (la société). Nous avons aussi déterminé les lacunes rencontrées qui bloquent l'apprentissage.

Nous avons conclu que l'approche communicative permet à l'apprenant de changer de statut du passif pour devenir actif tout le long de l'apprentissage ce qui lui permet d'apprendre et d'acquérir les compétences communicatives de la langue française plus efficacement.

**CADRE**  
**PRACTIQUE**

# **METHODOLOGIE DE L'ENQUETE**

## **I. Introduction :**

Nous avons décidé de mener notre enquête avec les étudiants de la troisième année licence française du département de français e l'université d'Abou Bekr Belkaid Tlemcen. L'enquête a été effectuée durant le mois de Février 2022. Ainsi l'objectif principal de cette recherche est de déterminer les difficultés que rencontrent les étudiants en s'exprimant en langue française.

### **1. Corpus :**

Le corpus sélectionné appartient à des étudiants de la troisième année licence française de l'université de Tlemcen. Pour cela ils devront :

#### **a) Répondre à un questionnaire :**

Constitué de 11 questions dont :

- 3 questions ouvertes ;
- 5 questions fermées ;
- 3 questions semi-ouvertes.

Ce questionnaire a pour but de déterminer les difficultés rencontrées à l'oral selon les étudiants.

#### **b) Faire un test sur les compétences à l'oral :**

Nous allons proposer aux étudiants de lire un texte oralement et à haute voix (après l'avoir lu silencieusement). Cette initiative nous permettra de cerner les problèmes de pronostication de diction chez eux (phonétique).

Vu la situation sanitaire que le monde a connu ces trois dernières années (CIVID-19), nous avons connu de réels problèmes à mener notre enquête sur le terrain. C'est pour cela que nous avons dû scinder notre questionnaire sur le groupe FACEBOOK de la troisième année licence française de l'université de Tlemcen. Sur les 1136 membres seulement 35 membres ont

répondu favorablement à l'enquête. Par contre nous avons eu la chance de recevoir certaines réponses oralement par mémo-vocaux, ainsi que la lecture du texte d'ailleurs objet de notre recherche.

## II. Questionnaire :

1) Combien de langues étrangères parlez-vous ? lesquelles ?

.....

2) Pourquoi dans votre choix, vous avez opté d'étudier la langue française ?

.....

3) Aimez-vous le français ?

OUI

NON

4) Quel est votre niveau en français ?

TRES BIEN

BIEN

MOYEN

FAIBLE

5) Aimez-vous ?

L'ORAL

L'ECRIT

LES DEUX

6) Rencontrez-vous des difficultés en manipulant la langue française ?

OUI

NON

Si oui, lesquels ?

.....

7) Quelle position votre enseignant prend-il lorsqu'il expose son cours ?

Interaction (apprenant/étudiant)

Dominance de l'enseignant

8) Durant le cours parlez-vous uniquement en français ?

OUI

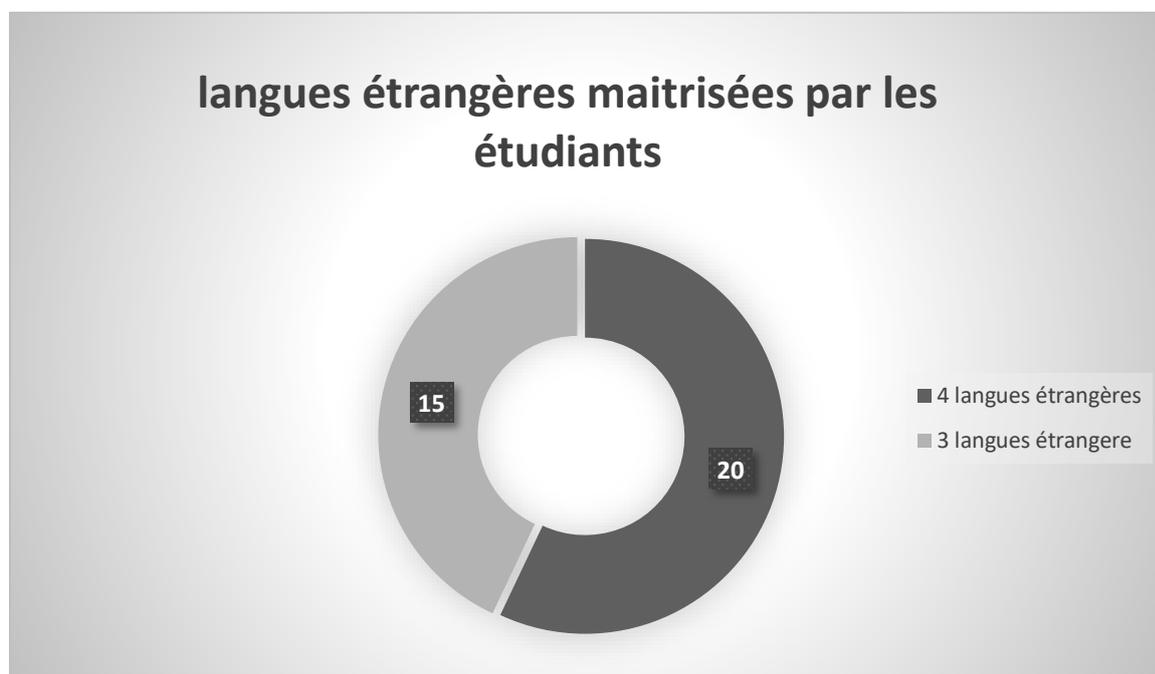
NON



### III. Représentation et analyse des résultats du questionnaire :

#### 1. QUESTION N°01 :

« Combien de langues étrangères parlez-vous ? Lesquelles ? »



#### a) Commentaire :

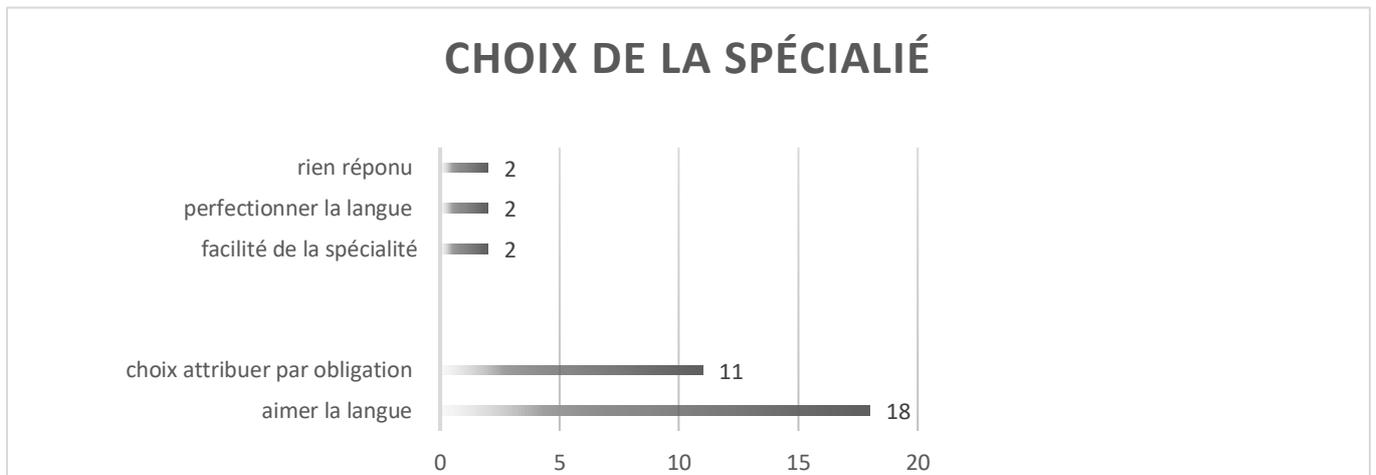
Sur les 35 étudiants qui ont participé au questionnaire. 15 d'entre eux affirment maîtriser 3 langues dont : l'arabe, le français, l'anglais. Et les 20 étudiants restants déclarent parler 4 langues étrangères dont : l'arabe, le français, l'anglais, l'espagnol ou bien l'allemand.

#### b) Analyse :

D'après les résultats obtenus par les étudiants du département de français, nous avons constaté que la majorité des étudiants selon eux maîtrisent au moins 3 langues étrangères en plus de l'arabe, vu qu'ils sont issus des filières littéraires durant le lycée. Par contre les autres étudiants affirment parler deux langues étrangères en plus de l'arabe car ils ont suivi une formation scientifique durant le cycle secondaire. Donc ils n'ont pas eu l'occasion d'apprendre une autre langue étrangère, puisque dans la filière scientifique on accorde plus d'importance aux matières scientifiques qu'aux matières littéraires.

## 2. QUESTION N°02 :

« Pourquoi avez-vous optez pour étudier la langue française ? »



### a) Commentaire :

Sur les 35 étudiants : 18 étudiants déclarent aimer la langue française. 11 étudiants affirment étudier la langue française par obligation, deux admettent avoir choisi cette spécialité pour la facilité des études universitaire. Deux autres disent perfectionner la langue et les deux derniers restants n'ont rien répondu.

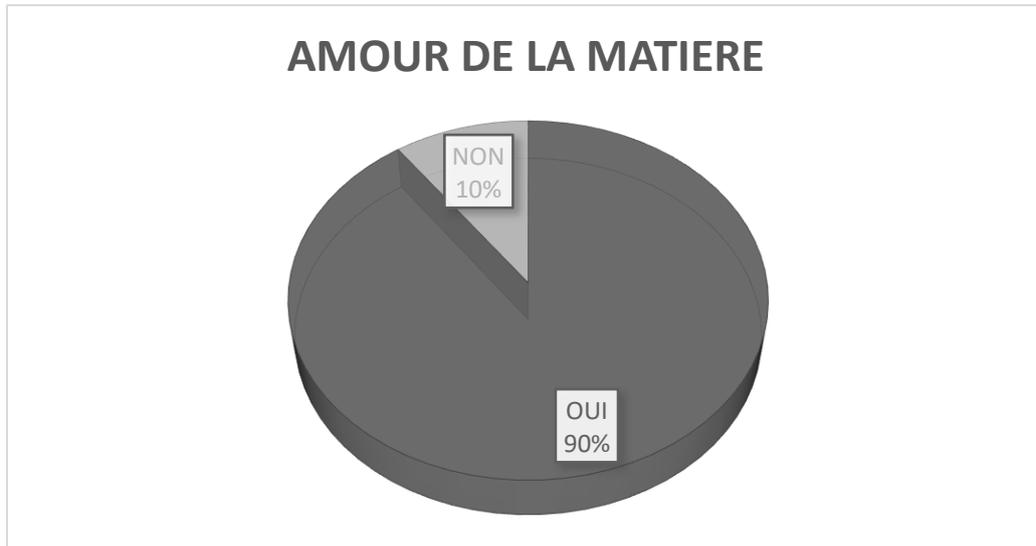
### a) Analyse :

La majorité des étudiants ont choisi de suivre la formation de langue française comme langue de spécialité durant leurs différentes études universitaires par amour de la matière. Les autres étudiants restants admettent avoir fait français :

- Par obligation : car lorsqu'ils ont obtenu leur BAC le ministère de l'enseignement supérieur n'a pu leur accorder leur premier choix, de ce fait les études universitaires de langue française leur ont été imposées.
- Pour la facilité de la spécialité, effectivement les étudiants précédents ont affirmé aux nouveaux bacheliers que le français à l'université est parmi les branches les plus faciles dans les études universitaires.
- Une minorité pour perfectionner le niveau de langue déclare leur choix juste pour perfectionner et améliorer leur niveau de langue.

3. **QUESTION N°03 :**

« Aimez –vous le français ? »



a) **Commentaire :**

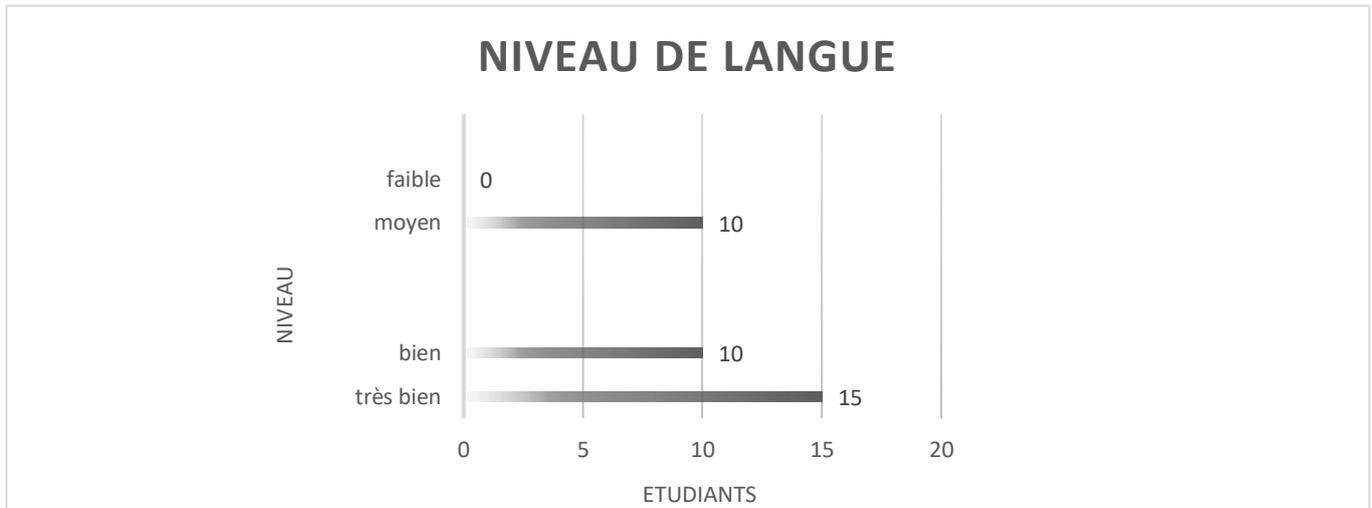
Selon les résultats obtenus 90% des étudiants déclarent leur amour pour la matière. Par contre 10% des étudiants restants affirment ne pas aimer la langue française.

b) **Analyse :**

Une majorité écrasante d'étudiants du département de français déclare aimer le français, et ne regrettent pas leur choix. Cela en espérant pouvoir accomplir de nombreux projets parmi eux le professionnel (l'enseignement). En plus de cela il ne faut pas nier que dans notre société parler français c'est avoir un statut social important ainsi qu'intellectuel.

#### IV. QUESTION N°04 :

« Quel est votre niveau en français ? »



##### a) Commentaire :

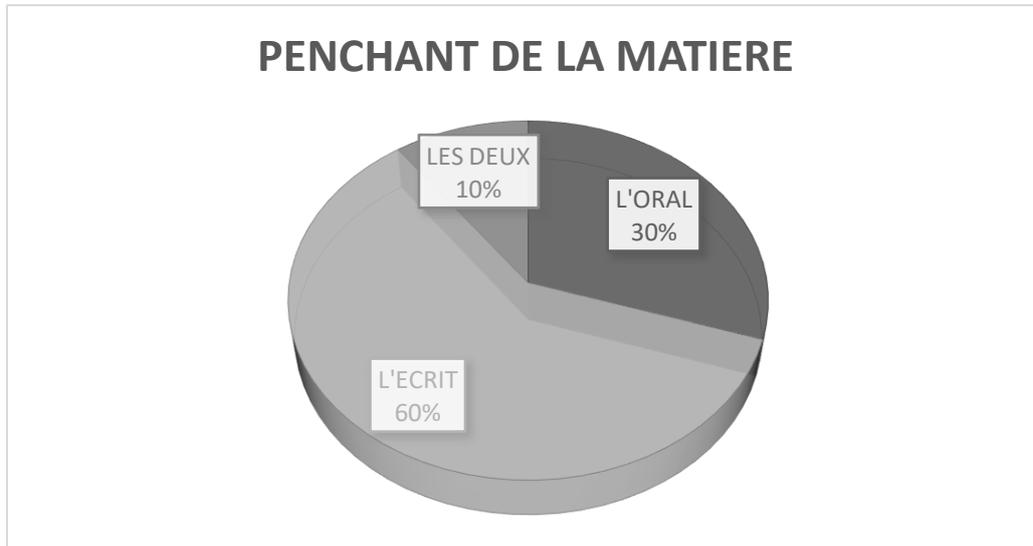
A travers les résultats ci-joints, 15 étudiants déclarent avoir un très bon niveau en français. 10 étudiants affirment avoir un bon niveau en langue française. Et seulement 10 étudiants restants avouent avoir un médiocre niveau en français.

##### b) analyse :

On constate que plus de la moitié des étudiants de département de français estiment avoir un bon voir un très bon niveau en français. Ce qui nous n'étonne pas, vu qu'ils doivent absolument maîtriser la langue française puisqu'ils l'ont choisi comme langue de spécialité. En plus de cela tous les étudiants du département de français sont confrontés à la langue française au quotidien au sein de l'université. Néanmoins la minorité d'étudiants qui reste avouent avoir un niveau moyen en français vu qu'ils l'ont choisi par obligation. Cependant et on guise de conclusion aucun étudiant du département de français n'oserai jamais avouer de ne pas maîtriser la langue française parce que c'est sa langue de spécialité. Nous avons constaté cela vu que personne n'a déclaré avoir un faible niveau en français.

V. **QUESTION N°05 :**

Aimez-vous l'oral, l'écrit ou les deux ?



a) **Commentaire :**

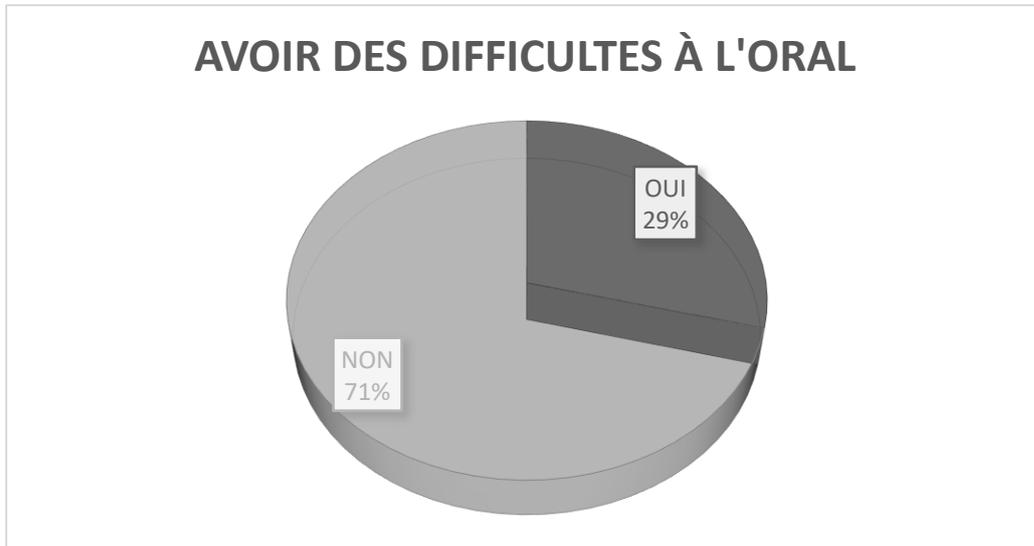
Les résultats nous indiquent que 60% des étudiants déclarent leur préférence envers l'écrit. 30% des étudiants estiment préférer l'oral. Tandis que les 10% des étudiants qui restent avouent ne pas avoir de préférence entre les deux.

b) **Analyse :**

En analysant les résultats obtenus, les étudiants du département de français favorisent l'écrit à l'oral. Cette préférence s'explique par : la peur de prendre la parole en public et surtout la crainte de se tromper. Ainsi l'étudiant trouve refuge dans l'écrit où personne ne peut le juger à part son enseignant, donc moins de sueurs froides et moins d'humiliation pour lui. Le fait de préférer l'écrit à l'oral est une réalité chez la majorité étudiante. Cela se constate à travers leurs copies. Effectivement on remarque que les étudiants qui éprouvent des difficultés à l'oral obtiennent de bonnes notes à l'examen qui lui est écrit.

## VI. QUESTION N°06 :

« Rencontrez-vous des difficultés en manipulant la langue française ? »



### a) Commentaire :

71% des étudiants du département de français admettent rencontrer des difficultés en parlant français. Tandis que 10% des étudiants affirment n'avoir aucun problème à l'oral.

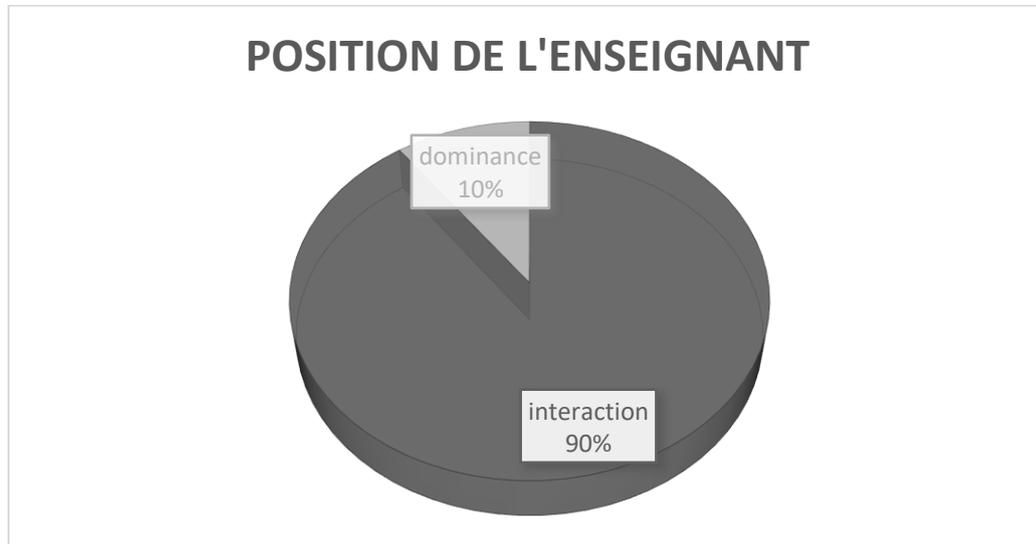
### b) Analyse :

La majeure partie des étudiants questionnés trouvent des difficultés dans la langue. Cela peut se comprendre étant donné le niveau moyen voir faible en français avant l'arrivée à l'université. Ce qu'il faut savoir c'est qu'au cycle primaire, moyen, et secondaire nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions de pratiquer la langue vu le faible volume horaire imposé dans les programmes, primauté de l'écrit sur l'oral. S'ajoute à cela la faible pratique d'occasions de langue en dehors de l'institution scolaire n'a fait que régresser les étudiants. Une bonne majorité déclare ne pas pouvoir trouver le bon mot au bon contexte (vocabulaire pauvre) et ne pas pouvoir enchaîner un discours sans faire d'erreurs de diction (phonétique).

Tandis que la minorité ont déclaré ne pas avoir de problèmes à l'oral car ils affirment que le français est semi présent dans leurs quotidien ce qui leur permet de pratiquer la langue plus souvent.

## VII. QUESTION N°07 :

« Quelle position votre enseignant prend-il lorsqu'il expose son cours ? »



### a) Commentaire :

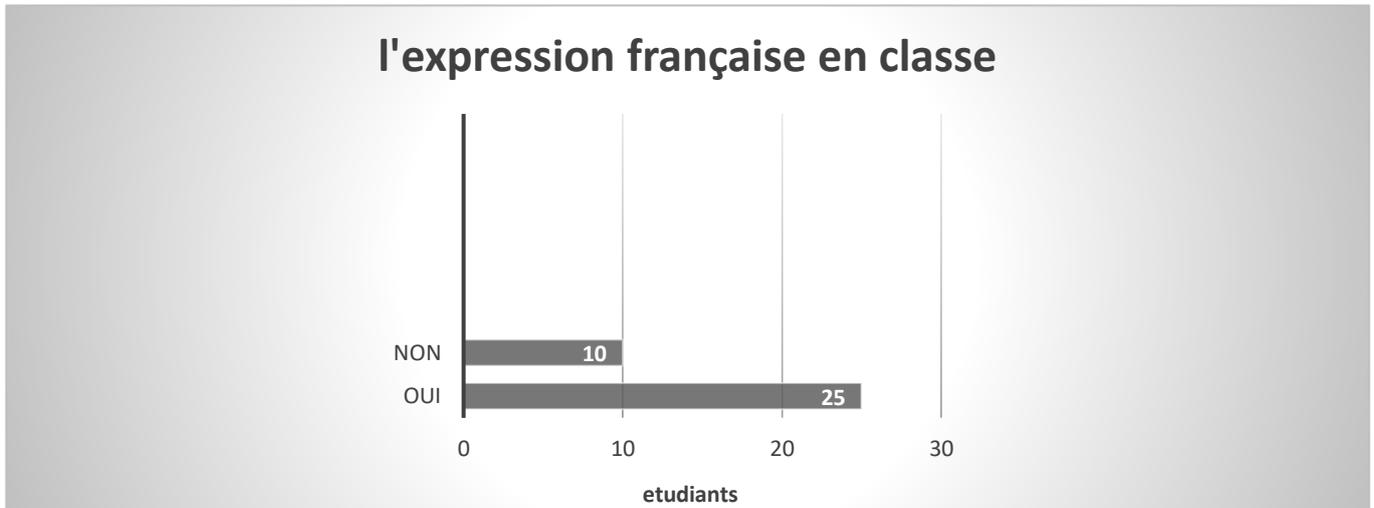
Les 90% des étudiants affirment que la majorité des enseignants adoptent l'approche des interactions comme méthode d'enseignement. Tandis les 10% qui restent déclarent que leurs enseignants sont dominants durant le cours et restent toujours attachés à l'ancienne méthode d'enseignement.

### b) Analyse :

En classe de langue il est primordial que l'enseignant soit organisateur et cela pour permettre à ses étudiants de prendre la parole et être en contact direct avec la langue le plus souvent possible. Ainsi leur permettre de progresser et d'optimiser leur niveau de langue. Tandis que les autres enseignants ont recours à l'ancienne méthode dans le cas où leurs étudiants ne sont pas coopératifs, évasifs, passifs durant la séance. Dans ce cas l'enseignant opte pour l'ancienne méthode et devient dominant sans se soucier de l'ensemble restant et ne fait qu'exposer son cours à son public qui ne montre aucune volonté de participer.

### VIII. QUESTION N°08 :

« Durant le cours parlez-vous uniquement en français ? »



#### a) Commentaire :

25 étudiants affirment parler français en classe. Tandis que 10 étudiants restant admettent ne pas pouvoir parler français en cours.

#### b) Analyse :

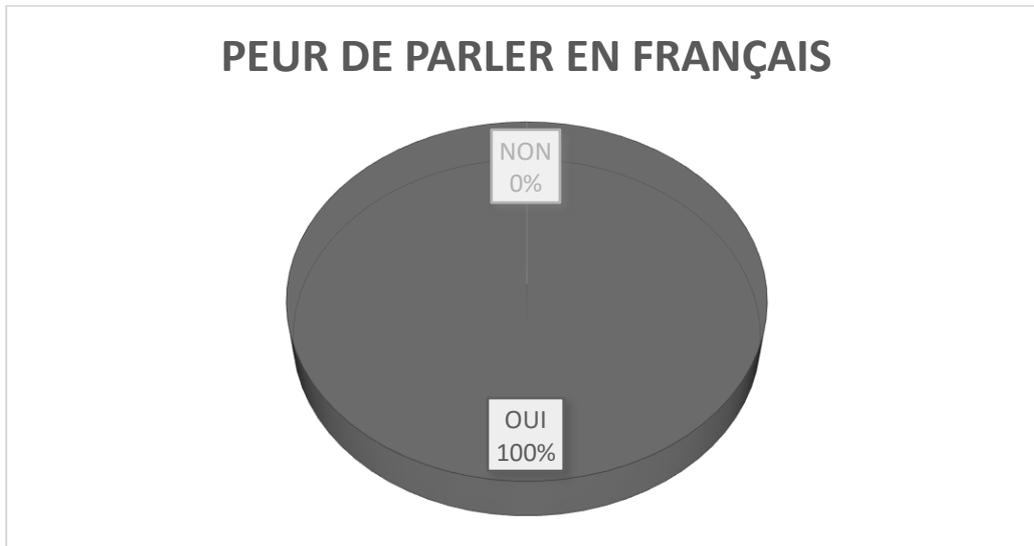
La majorité des étudiants déclare s'exprimer qu'en français durant le cours car ils sont dans l'obligation de la pratiquer, et cela pour deux raisons :

- L'enseignant exige de ses étudiants de parler qu'en français.
- Ils doivent être constamment en contact avec la langue qui est leur langue de spécialité et ils sont dans l'obligation à la fin de leurs cursus universitaire de maîtriser parfaitement leur spécialité.

La minorité restante avoue ne pas être capable de parler qu'en français tout au long de la séance. Ce n'est pas parce qu'ils ne veulent pas, c'est parce qu'ils ne peuvent pas. Ils ont du mal à enchaîner une phrase tout entière en français et ont recours à l'arabe.

## IX. QUESTION N°09 :

« Avez-vous peur en vous exprimant en français ? »



### a) Commentaire :

La totalité des étudiants estiment avoir peur de commettre des erreurs en parlant français.

### b) Analyse :

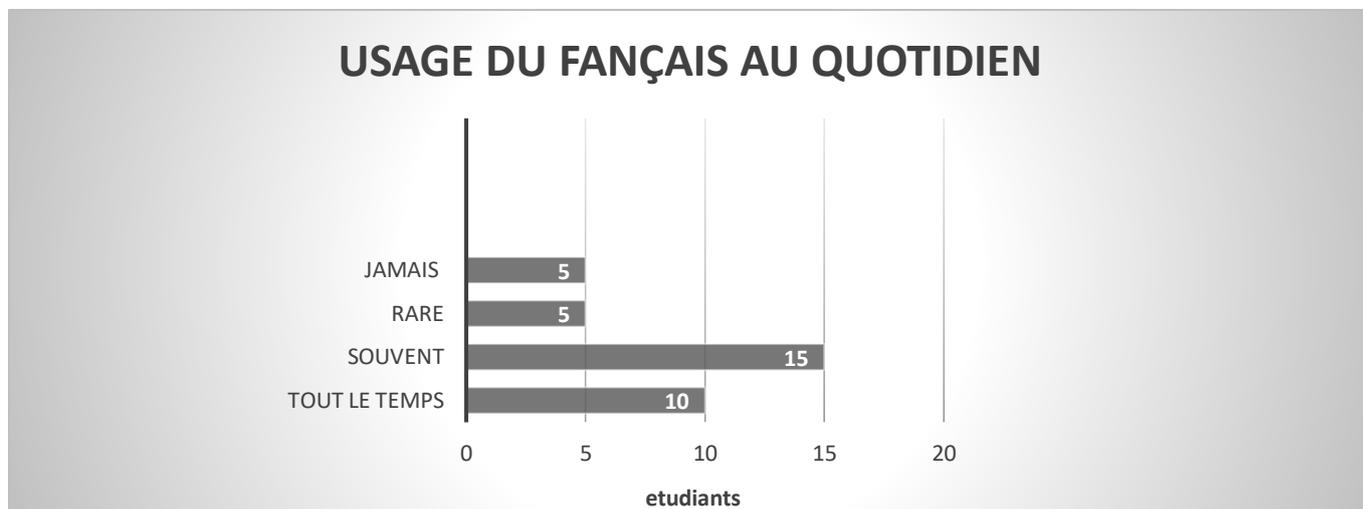
Il faut savoir que tout le monde a peur de faire des erreurs de diction avec perte de mots lorsqu'il s'exprime en français. Mais pour apprendre, il faut d'abord se tromper. Et c'est grâce à l'erreur qu'on apprend. On général les étudiants qui ont du mal à s'exprimer, ont généralement peur :

- Mal prononcer ;
- Regard des autres ;
- Angoisse du mal de conjugaison ;
- Ne pas trouver les mots au bon contexte ;
- Remarque de l'enseignant ;
- Regard des autres...

Malgré toutes ses craintes la majorité estime qu'ils doivent surmonter leur peur qui les empêche d'avancer et d'acquérir des compétences communicatives plus rapidement. Il faut savoir qu'il est tout à fait normal d'avoir peur d'une langue étrangère car ce n'est pas la nôtre ou on peut s'exprimer spontanément et en toute aisance et en toute quiétude avec un peu plus de pratique quotidienne on aura moins peur à prendre la parole pour en développer des compétences.

## X. QUESTIONN°10 :

« En dehors des cours, parlez-vous en français avec vos camarades ? »



### a) Commentaire :

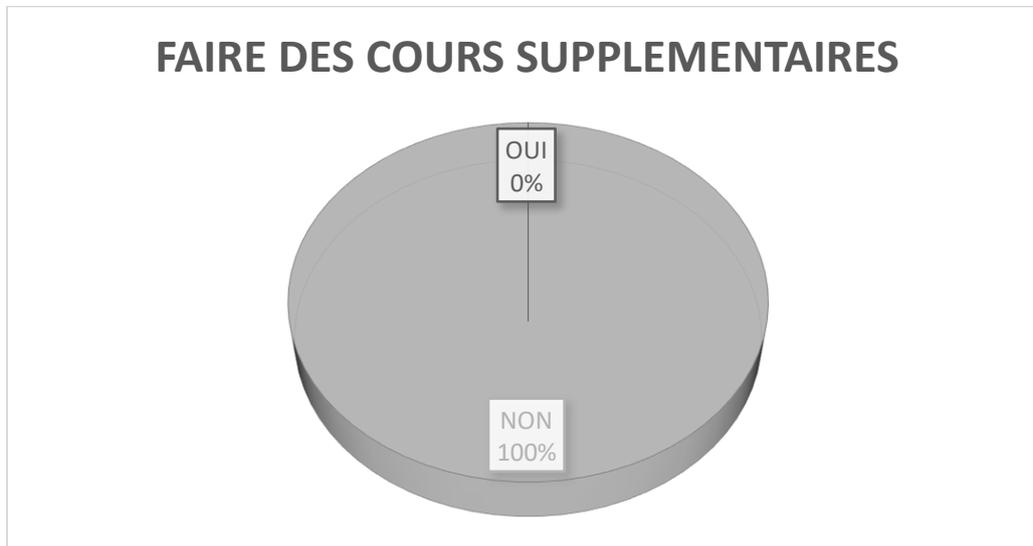
Selon les résultats obtenus 10 étudiants déclarent parler français tout le temps. 15 en affirment avoir recours au français souvent dans leur quotidien. 5 étudiants estiment qu'il leur arrive rarement de parler en dehors des cours en français et des situations qui se présentent à eux. Tandis que les 5 autres derniers avouent n'avoir jamais eu recours à la langue française dehors des cours.

### b) Analyse :

Les résultats obtenus nous démontrent aisément que plus de la moitié des étudiants du département de français emploient le plus souvent la langue française dans leur quotidien et cela en dehors de l'université (communication formelle). Effectivement ceci se constate à l'œil nu dans les couloirs du département de l'université. On constate que beaucoup plus les étudiantes ont tendance à s'exprimer dans la langue française que les garçons qui euxse suffisent au déjà là cela est dû à la détermination des filles à vouloir absolument montrer au grand public leur capacité langagières. Mais ce qu'il faut savoir que l'utilisation du français par les étudiants en dehors n'est pas pour se vanter, c'est parce qu'ils doivent absolument côtoyer la langue française le plus souvent possible pour améliorer leur niveau par rapport à leur choix.

XI. **QUESTION N°11 :**

« En dehors de l'université, prenez-vous des cours de soutien pour améliorer votre français ? »



a) **Commentaire :**

La quasi-totalité des étudiants déclarent ne pas suivre de cours en dehors de l'université.

b) **Analyse :**

La réponse majoritaire des étudiants démontre :

- Vrai : il est possible que les étudiants du département de français ne suivent aucun cours de soutien en dehors de l'université pour une seule raison. La formation de langue hors université n'aura pas la même équivalence et par conséquent pas le même niveau.
- Fausse : cette suggestion est seulement en guise de déduction. Juste par fierté aucun d'entre eux ni elles n'ont pu déclarer avoir suivi de cours supplémentaires car ils ne veulent pas montrer leurs faiblesses langagières aux autres.

## XII. Test sur les compétences orales :

**Production orale (du point de vue phonétique) :** Un passage à haute voix est proposé aux lecteurs

...Les adolescents y parlent, échangent des photos, vidéos, y revendiquent leurs opinions, partagent de leur quotidien... Leur engouement pour Snapchat, Instagram, Facebook, YouTube, WhatsApp... qui découle de leur désir devenu besoin vital de liens sociaux. Les photos, vidéos, statuts, profils leur permettent d'exprimer, de tester les multiples facettes d'eux-mêmes, de se sentir faisant partie de la société... Ils se racontent, jouent de leur identité, mesurent leur popularité, évaluent leur place dans le groupe de pairs (et au-delà) ... Pour se construire, les adolescents ont besoin des autres, de leur regard réel et virtuel. Cela leur permet de se comprendre eux-mêmes, statué de leur place dans la vie sociale...

## XIII. Analyse des mémo-vocaux :

En ce qui concerne ce test oral, on a pu relever trois grands problèmes majeurs dans la lecture :

- 1- la précipitation : ce problème est apparu chez 80% des étudiants soumis à ce test, on a remarqué qu'ils lisent en chevauchant les mots, ce qui engendre des erreurs de prononciation avec bégaiements. Ainsi une déviation totale du mot, le fait de se précipiter on y ajoute par moments des lettres ce qui fait changer totalement le sens du mot. Prenons l'exemple dans le passage du le texte : Par précipitation « le verbe **évaluent** est lu « **évoluent** » ce qui fait changer le sens de la phrase Un mot n'a de sens que dans un contexte. La précipitation pousse certains étudiants à la difficulté d'identifier les lettres. Il y'a des étudiants qui avalent des lettres, d'autres en rajoutent.
- 2- ignorer la ponctuation : certains étudiants ne prennent pas la ponctuation en considération pourtant cette dernière donne un rythme et permet le contrôle de la respiration et laisse du temps à identifier les mots qui viennent après. Ainsi on a pu

constater que les étudiants en lisant, ils respectent seulement le point final come si la virgule et autres n'existaient pas.

3-erreurs de prononciation : cela peut être lié à :

- la zone géographique : les étudiants d'origine de Ghazaouet, de Nedroma prononcent "eux" à la place du "ou". L'erreur phonétique la plus courante c'est le "Ts" à la place de "t" mais ça reste observable que chez une petite minorité des étudiants.
- Prononciation défectueuse de plusieurs sons : cela est dû au fait quand l'étudiant ne pratique pas beaucoup la langue. Pour être à l'aise en parlant une langue étrangère il faut absolument être le plus souvent possible en contact avec la langue et cela dans le but se familiariser avec les sons qui n'existent pas dans la langue maternelle comme par exemple le son [y] généralement prononcé [ə]...
- Confusion dans les sons à la lecture (*les paires minimales*) (F/V, P/B, T/D, D/K/G, Z/CH/J, S/Z, M/N ON/O, IN/È, AN/A, UN/E).

Cela peut paraitre étrange qu'un étudiant en langue de spécialité fasse des erreurs pareilles. Mais cela est une réalité constatée chez plusieurs étudiants qui souffrent dans notre département par rapport au choix de spécialité non conforme aux besoins.

#### XIV. **Synthèse générale :**

Cette enquête a été proposée aux étudiants de la troisième année licence française afin de répondre à notre problématique proposée au tout début. Grâce à l'étude et recherches que nous avons effectué sur ces étudiants du département de français concernant les difficultés à l'oral, nous avons donc déduit ce qui suit :

- Les étudiants qui ont suivi un parcours scientifique durant le cycle secondaire, maîtrisent mieux la langue française par rapport aux étudiants qui ont suivi un parcours littéraire durant les années du lycée sachant que chez les littéraires le français est retenu parmi les matières essentielles et les étudiants sont plus exposés au contact avec les langues étrangères (français, anglais, espagnol ou encore allemand). Néanmoins les scientifiques les dépassent par rapport au niveau de langue « française ». cela peut s'expliquer par deux raisons : soit le fait d'apprendre plusieurs langues étrangères prête à confusion et par conséquent il leur arrive des confusions entre les langues ce qui les amènent à ne maîtriser aucune d'elles.

Nous avons aussi abordé la question du choix de la spécialité ainsi que l'amour que les étudiants ont envers le français. La majorité affirme avoir choisi de faire cette spécialité par amour et trouve de la joie en pratiquant et manipulant la langue de Molière. Ainsi la plupart des étudiants déclarent pratiquer la langue française en dehors des cours avec leurs amis, en révisant ou encore dans l'administration. Cette initiative leurs permet d'être en contact permanent avec la langue afin de s'améliorer à l'oral.

D'autres parts selon les résultats obtenus on constate divers problèmes de langue qui font obstacles et obstruction chez les étudiants et freinent leur formation de langue. Effectivement les étudiants ont de sérieuses lacunes pour communiquer en français. Ils ont du mal à enchaîner une phrase correcte, de manière spontanée, sans marquer un temps de pause pour réfléchir et faire le choix des mots. Tous ces obstacles sont dus au manque de bagages linguistiques (vocabulaire) ainsi que le faible niveau en grammaire et en conjugaison bien évidemment sans oublier aussi le problème de la diction (phonétique). D'autres facteurs viennent pour les encombrer tel que le manque de confiance en soi, la timidité, la rougeur, la sueur.. Qui les empêchent de pratiquer la langue en toute aisance et plus fréquemment.

Enfin il faut aussi aborder le problème du manque de la participation et la non coopération et la non-participation que leur font subir certains enseignants qui restent attachés à leur méthodes archaïques

En guise de conclusion ce n'est pas l'erreur qui les empêche d'avancer, c'est plutôt la peur l'angoisse et la timidité qui les bloquent quelque part. Car à travers les remédiations réfléchies et surtout adaptées immédiates ou différées que les insuffisances peuvent disparaître et par là permettre aux étudiants de progresser pour améliorer leur niveau de langue.

**CONCLUSION**

**GENERALE**

Différentes méthodologies d'enseignement de langue étrangère se sont enchaînées au cours des années. Où les buts et les objectifs d'apprentissage d'une langue ont énormément varié. Dans la partie pratique de notre recherche, nous avons pu faire le tour de tous les concepts et définitions de base qui ont une relation avec notre problématique et ceci grâce aux ouvrages des plus grands didacticiens comme : HYMES , SOPHIE MOIRAND(...) . Ces derniers nous ont permis de connaître tous les paramètres linguistiques et sociaux qui influent sur la réussite ou l'échec d'une communication.

Puis nous nous sommes penchée sur les compétences communicatives et leurs composantes qui peuvent intervenir dans toute communication. Ensuite nous avons rappelé l'importance du français dans la société algérienne. Ainsi nous nous sommes concentré sur les difficultés des apprenants à l'oral (vocabulaire, grammaire, phonétique et conjugaison). Pour finir nous avons cité la position qu'un enseignant peut prendre durant la classe pour gérer les lacunes des apprenants liée à l'oral.

Il faut savoir qu'aujourd'hui, l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère c'est bien d'optimiser la compétence communicative « L'ORAL ». Grâce à l'enquête que nous avons menée, nous avons dégagé quelque difficulté que nos étudiants rencontrent en parlant la langue française. Sachant que grâce à l'introduction de l'approche communicative dans l'enseignement des langues étrangères en Algérie, l'oral a fait un très grand pas car aujourd'hui, il ne suffit pas seulement de savoir écrire mais il faut surtout savoir parler.

C'est grâce à l'oral qu'on peut apprendre une langue. Ce dernier intervient constamment dans les situations d'enseignement et pour que l'apprenant acquière la compétence de communication il doit y'avoir une atmosphère d'interaction dans la classe. Ainsi petit à petit, l'oral va s'installer dans la vie quotidienne des étudiants, où ils vont devoir s'exprimer en français aussi en dehors de la classe afin de perfectionner leur oral.

Lors de de notre enquête effectuée au sein du département de français de l'université de Tlemcen, il s'est avéré que la majorité des étudiants a du mal à parler français spontanément. Ainsi nous avons pu déduire pourquoi ses étudiants ont des difficultés à développer les compétences communicatives de la langue française.

Les étudiants interrogés s'expriment peu voir rarement en français que ce soit à l'université ou en dehors de l'université. Leur prise de parole s'avère toujours alternée par l'arabe et le français. Malgré les efforts des enseignants à pousser leurs étudiants à parler français. Mais en réalité c'est toujours l'écrit qui domine, on accorde toujours de l'importance à ce dernier qu'à l'oral ceci en voyant les résultats de ces mêmes étudiants qui ont de réelles lacunes à l'oral mais en revanche peuvent avoir de bonnes notes à l'examen que lui est écrit.

Néanmoins, les problèmes dominants constatés via notre enquête c'est le fait d'avoir peur de prendre la parole en public et de se tromper en parlant français. Cette peur de prise de parole est générée par la non pratique de la langue donc ne pas se familiariser avec le français par conséquent ne pas le maîtriser.

Si les étudiants algériens éprouvent aujourd'hui des problèmes à l'oral, cela veut dire que leurs connaissances assimilées au paravent sont lacunaire et ne leur permet pas de savoir les erreurs à l'oral et la prise de parole en public devient un calvaire. La remise à jours des méthodes d'enseignement des langues étrangères est plus qu'indispensable et cela surtout dans le cycle secondaire.

De ce fait nous nous posant pleins de questions à ce sujet : faut-il favoriser l'oral à l'écrit dans l'apprentissage d'une langue ? Faut-il aussi revoir le programme scolaire ? Utilise-t-on la bonne méthode d'enseignement des langues étrangères ?...

Donc l'étudiant ne pas être considéré comme seul coupable dans cette défaillance. En effet beaucoup de facteurs entrent en jeu et bloquent l'apprentissage d'une langue étrangère. En plus de l'échec des méthodes d'enseignement, le facteur social lui aussi influe sur l'apprentissage de la langue. Car effectivement une personne ayant grandi dans un milieu arabisant trouve toujours des problèmes en langue française et le contraire peut-être vrai.

Après avoir cerné les difficultés des étudiants à communiquer en langue française, nous avons voulu proposer quelques solutions de remédiations pour améliorer leur niveau de français. Mais pour cela il va falloir beaucoup d'énergie et de volonté de la part des étudiants pour qu'ils puissent maîtriser leur domaine. Au début de notre recherche nous avons créé un atelier de communication pour les étudiants qui veulent corriger et pratiquer la langue française et ceci en s'auto corrigeant où dans cet atelier personne n'a le droit de juger personne. Ce sera donc une notre piste de recherche pour expliquer comment remédier aux lacunes de langue surtout à l'oral. Malheureusement, au bout de deux séances nous avons dû fermer cet atelier pour raison sanitaire de la pandémie COVID-19 et ceci en 2019.

Ainsi la réflexion que nous avons menée tout au long de ce mémoire nous a montré l'importance de la prise de conscience de la part des étudiants face à leurs difficultés à prendre la parole en public. Cette phase permettra à l'enseignant d'effectuer les remédiations nécessaires qui permettront à l'utilisateur de la langue d'acquérir une autonomie langagière lors de la prise de parole. Cet effet miroir permettra aussi de proposer un dispositif de formation qui touchera le développement de la compétence communicative en milieu universitaire.

En conclusion ce travail n'est qu'un bref aperçu sur les difficultés que rencontrent les étudiants à l'oral. Cependant il reste beaucoup de points à traiter, d'où l'atelier de communication qui pourra être une nouvelle recherche sur les solutions de remédiations des problèmes à l'oral.

## LES REFERENCES :

### LES OUVRAGES :

- Absi, T., Absi, F.- D., 2008, Pour une meilleure communication écrite et orale, Houma, Alger, p. 186.
- BANGUE, Pierre, *La construction interactive des discours de la classe de langue, Considérations sur le rôle l'interaction dans l'acquisition d'une langue étrangère*, ED. Éliane Blonde, 1996, p. 189.
- Bérard 1991, p. 31.
- CICUREL, F, 2011, *Les interactions dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, p.67.
- CORTILON, J(1980), cité par : RODRIGEZ, Pilar González, *The language of international communication, Analyse des besoins langagiers dans la cour de français sur objectif spécifique : le français de l'administration et l'entreprise*, Barcelona, Ed. Frances Luttikhuizen, 2002, p.139.
- CUQ, J-P., GRUCA, I., 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, p. 158.
- DOLZ, J, Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.64-65.
- DOLZ, J., Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.102.
- DOLZ, J., Schneuwly, B, 1998, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF, Paris, p.54.
- DOLZ, Joaquim. Ibid.
- DUBOIS, Jean & all. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse, 1994, p. 377 coll. trésors du français.
- DUBOIS, Jean & all. Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage. Op.cit. p.103.
- HALTÉ, J.-F., RISPAIL, M., 2005, *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, le Harmattan , Paris, p. 185.
- Holec 1991 : conclusion ; cf. aussi Camilleri 2002, *Autonomie de l'apprenant et rôle de l'enseignant*, p. 41-47.

- HYMES, D, 1984, *Vers la compétence de communication*, Collection « Langues et apprentissage des langues », Paris, Hatier-Crédif, p.49.
- JAKOBSON, Roman, cité par, VALANTINE, Egan et AUBIN Marie-Christine, *stylistique différentielle, textologie et traduction : deuxième édition*, Canada, ED. Canadian Scholars, 2017, p.114.
- JAKOBSON, Roman, *Essais de Linguistique Générale*, Paris, Ed. De Minuit, 1963, pp. 214-215.
- JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris, Ed. Ophrys, 2008, p. 174.
- JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. *Op.cit.* p.38.
- JEAN-PIERRE, Robert. *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris, op. Cit. p. 174.
- MOIRAND, Sophie, *ibid.*
- MOIRAND, Sophie, *op.cit.* p. 57.
- Richard ARCAND Nicole BOURREAU. *La communication efficace, le centre éducatif et culturel, Canada, 1995, P13.*
- *Sophie Enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris, éd. Hachette, 1982, p. 08.*

**SITE INTERNET :**

- Dictionnaire en ligne Larousse -  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/communication/17561>
- <http://thelinguist.uberflip.com/i/641937-the-linguist-55-1/14> [archive], page 15.
- <https://media.cheggcdn.com/media/eae/eaef1688-f3ab-4137-b2e3-e123c4c147ab/image?height=160>.
- <https://opsis.georgetown.domains/LaPageDeGuy/docs/FLE/images/Situations.jpg>.
- Toupictionnaire, dictionnaire en ligne de la communication et de la politique,  
[https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjNMq32NzgAhVx1eAKHTtJDfIQFjABegQIBxAE&url=http%3A%2F%2Fwww.toupie.org%2FDictionnaire%2FCommunication.htm&usg=AOvVaw0NNC1AZ8gLiQqgbE\\_qqmDp](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjNMq32NzgAhVx1eAKHTtJDfIQFjABegQIBxAE&url=http%3A%2F%2Fwww.toupie.org%2FDictionnaire%2FCommunication.htm&usg=AOvVaw0NNC1AZ8gLiQqgbE_qqmDp).

## **TABLE DE MATIERE**

### Table des matières

Introduction.....	1
Cadre théorique.....	8
Introduction .....	9
I. Communication.....	10
1. Communication orale .....	11
2. Communication écrite.....	11
II. Les composantes de la compétence communicative.....	12
1. composante linguistique.....	12
2. composante discursive .....	13
3. Composante référentielle .....	13
4. Composante socioculturelle .....	13
III. Le schéma de communication de Jakobson.....	14
IV. La théorie de la communication .....	16
1- Communication orale.....	17
2- La rétroaction .....	17
3- La dimension relationnelle dans la communication orale .....	17
V. La notion de compétence .....	18
1- La notion de compétence en didactique du FLE.....	18
2- Distinction entre notion de compétence et performance .....	19
VI. Communication en didactique du FLE .....	19
1- La communication scolaire .....	20
2- La communication extrascolaire.....	20
VII. L'approche communicative .....	21
1- Historique.....	21
2- Définition de l'approche communicative .....	22
3- Les bases de l'approche communicative.....	22
VIII. Compétence communicative selon Sophie Moirand.....	24
IX. L'importance de la communication dans l'apprentissage du FLE.....	26
X. Facteurs de réussite ou d'échec de communication .....	27
1- Facteurs de réussite de communication .....	27
2- Facteur d'échec de communication .....	29
XI. L'influence de l'environnement dans la communication .....	29

1-	L'influence familiale .....	29
2-	L'influence de soi par la communication.....	30
XII.	Les contraintes de l'orale du côté des apprenants et des enseignants.....	30
1-	Les langues et les pluralismes en Algérie .....	31
2-	La place du français en Algérie .....	32
XIII.	Le dialogue en classe du FLE.....	32
XIV.	Les finalités de l'enseignement à l'orale .....	33
XV.	L'intervention de l'enseignement dans la prise de parole .....	33
XVI.	Les démarches de l'enseignement de l'oral .....	34
XVII.	Autonomie .....	36
XVIII.	Les problèmes des étudiants à parler la langue française .....	37
1-	Problème de grammaire .....	37
2-	Problème de phonétique.....	37
3-	Problème de conjugaison .....	38
4-	Problème de vocabulaire .....	38
5-	Problème d'orthographe.....	38
XIX.	Conclusion .....	39
	Cadre pratique .....	40
I.	Introduction .....	41
II.	Questionnaire .....	42
III.	Représentation des résultats du questionnaire .....	44
IV.	Teste sur les compétences orale .....	55
V.	Synthèse générale .....	57
	Conclusion générale .....	59

## المخلص

نعرض في هذا البحث مشكلة مستوى اللغة الفرنسية والتلاعب بها بين طلبة الجامعة (من رخصة السنة الثالثة الفرنسية). لقد قمنا بفحص أوجه القصور والمشاكل التي يمكن أن تمنع الطلاب من التحدث بالفرنسية بشكل عفوي. من هذه الحقيقة من خلال دراستنا الميدانية على طلاب القسم الفرنسي في جامعة تلمسان، تمكنا من استنتاج سبب صعوبة التعبير عن أنفسهم بحرية باللغة الفرنسية، كما يفعل الفرنسيون.

### Summary:

In this research, we present the problem of the level of French language and its manipulation among university students (from the third year French license).

We have examined the shortcomings and problems that can prevent students from speaking French spontaneously.

From this fact through our field study on the students of the French department at the University of Tlemcen, we were able to deduce why they find it difficult to express themselves freely in French, the French does.

### Le résumé :

Dans cette recherche, nous présentons le problème du niveau de langue française et de sa manipulation chez les étudiants universitaire (de la troisième année licence française).

Nous avons étudié les lacunes et les problèmes qui peuvent faire obstacle chez les étudiants de parler français spontanément.

De ce fait à travers notre étude sur le terrain sur les étudiants du département de français à l'université de Tlemcen, nous avons pu déduire pourquoi ils ont du mal à s'exprimer librement en français et surtout leur prise de conscience de leurs défaillances langagières.

